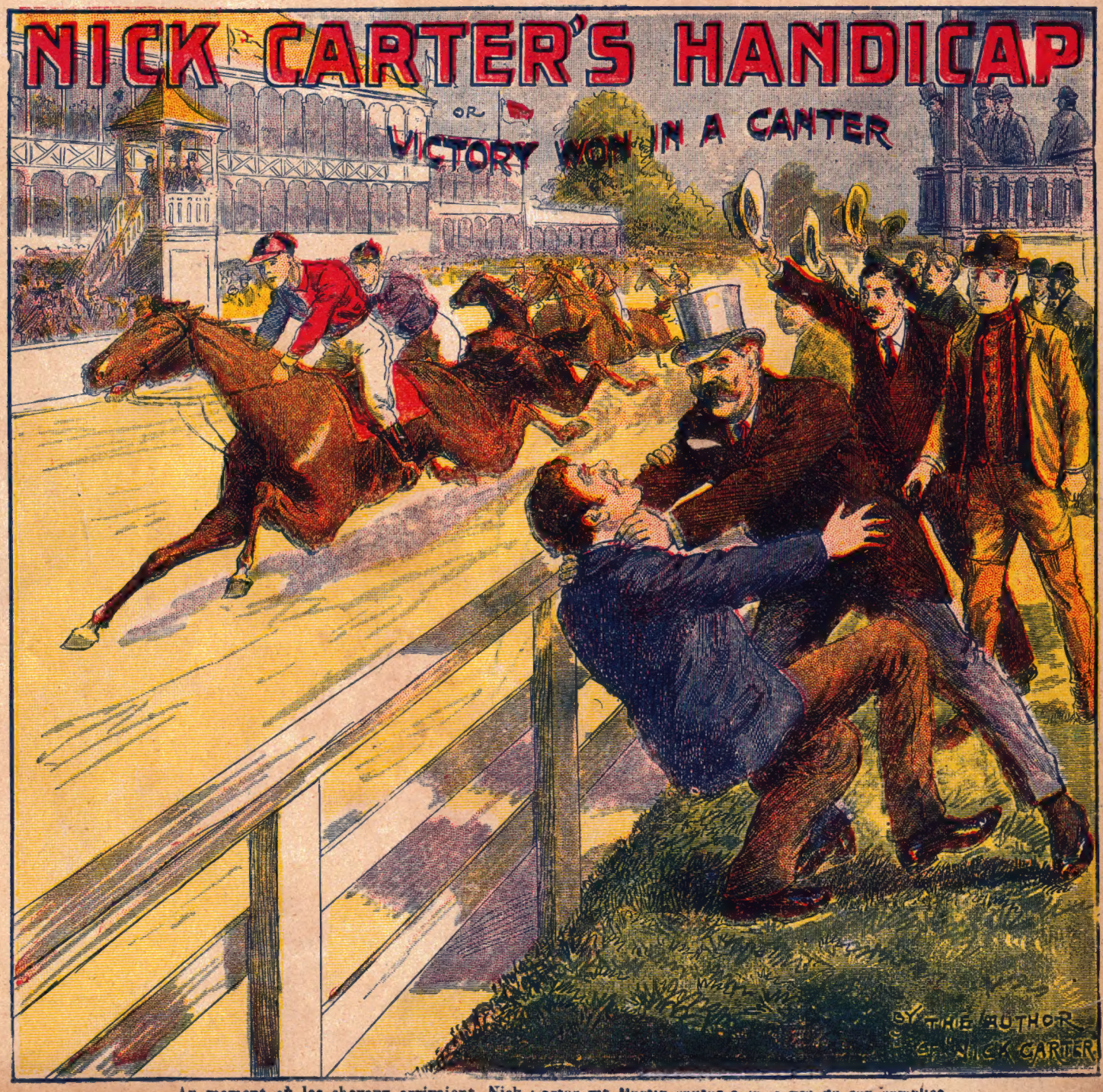
Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Le Handicap.

No. 106. Prix: 25 Centimes.



Au moment où les chevaux arrivaient, Nick Carter vit Martin sauter à la gorge de son complice.

NICK CARTER
LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

— Tous droits réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège. —

Le Handicap,
ou
une Fraude sur le Champ de Courses.

Denver Bay, le Cheval de Course.

— Bref, il s'agit pour moi d'une perte de vingt mille dollars!

— C'est une grosse somme.

— Sans doute, Mr. Carter, c'est beaucoup d'argent. Mais vous, qui connaissez les hommes à fond, qui avez acquis une si vaste expérience, vous devez savoir que nous autres, qui faisons le commerce de l'argent et le traitons comme une marchandise, nous sommes parfois forcés par les circonstances de risquer des sommes qui effraieraient les bourgeois.

Un fin sourire errait sur les lèvres de Nick Carter, tandis qu'il considérait l'homme assis en face de lui, et dont le visage contracté trahissait une émotion profonde.

Cet homme était le courtier James Wheeler, de Wall Street, cette rue si connue à New-York, où est le Stock-Exchange et où se traitent presque toutes les affaires de Bourse.

— Sans doute, dit enfin le détective avec circonspection. Les gens à qui d'autres confient leur argent ne doivent pas le laisser immobile et improductif; il leur faut, au contraire, trouver pour les sommes dont ils ont la garde un placement avantageux, et surtout...honnête!

Le ton dont furent prononcées ces dernières paroles était trop significatif pour ne pas frapper l'agioteur; il parut gêné et s'agita sur son fauteuil, tout en promenant un œil furtif sur les riches tentures du cabinet de travail où le détective le recevait.

— Hum!...fit-il d'une voix sourde. Je ne sais trop comment m'exprimer...Mon cas est certainement des plus compliqués...L'argent dont j'ai l'administration appartient à deux mineurs...Mais je ne pense pas que ce détail ait pour vous aucune importance.

— Vous vous trompez, interrompit tranquillement Nick Carter. Lorsque je consens à me charger d'une affaire, j'exige la confiance entière de mon client, et je veux être renseigné absolument sur tous les tenants et aboutissants de la chose en jeu.

— Bien entendu; mais je ne comprends pas comment des circonstances qui n'ont aucun rapport avec l'affaire dont je viens vous parler peuvent vous intéresser.

Le détective se leva lentement de sa chaise.

— Affaire de point de vue, fit-il un peu sèchement. Depuis le commencement de ma carrière, je

me suis fait une loi de me renseigner exactement sur les moindres détails; et je sais quels sont ceux dont j'ai besoin. Vous me comprenez, n'est-ce pas? Vous venez me trouver en me disant que vous avez engagé une somme qui ne vous appartient pas, un dépôt confié à votre honnêteté d'homme d'affaires, sur un cheval qui doit courir le prochain handicap de Brooklyn; en d'autres termes, Mr. Wheeler, vous vous êtes laissé entraîner, par esprit de lucre, par intérêt personnel, à une démarche contraire aux lois, répréhensible au point de vue de la morale!...Dans ces conditions, je me vois obligé de refuser mon aide; je ne puis m'occuper d'une chose aussi peu claire.

Wheeler tendit les mains vers le détective, en un geste de supplication ardente.

— Ne parlez pas ainsi, Mr. Carter, dit-il. Ecoutez-moi, et vous verrez que vous ne pouvez m'abandonner, ne serait-ce que par humanité...Vous souvenez-vous du récent cambriolage qui a été commis dans une maison de courtage de Wall Street, et où l'on a volé une somme de vingt mille dollars?

Nick Carter siffla doucement entre ses dents; il regarda son visiteur avec une fixité presque gênante et tira de sa poche un carnet de notes. Puis il se rassit sur son fauteuil.

— Voyons, dit-il à demi-voix en consultant son carnet, il y a eu hier trois semaines, deux hommes, prétendant être originaires du Texas, entrèrent vers midi dans le bureau du courtier James Wheeler, sous prétexte de placer un capital en valeurs sûres. James Wheeler était absent, et ses employés firent preuve d'une grande imprudence. Lorsque les hommes du Texas furent partis, on s'aperçut de la disparition de vingt mille dollars...Est-ce cela?

Wheeler avait dressé l'oreille aux premières paroles du détective. Sa stupéfaction augmentait de minute en minute; il finit par fixer sur Nick Carter un regard absolument ahuri.

— Grand Dieu! s'écria-t-il enfin, tout bouleversé. Est-ce possible?...Comment pouvez-vous être renseigné si exactement sur un événement qui n'a même pas été signalé à la police?

— En effet, répondit Nick Carter d'une voix mordante, vous avez cherché à tenir votre perte ignorée... Auriez-vous l'obligeance de me donner la raison d'une conduite à ce point incompréhensible?

— Mon Dieu! balbutia le courtier, de plus en plus embarrassé; vous comprenez...si l'affaire s'était ébruitée, j'aurais été tout à fait ruiné. Mes créanciers, et surtout les parents et les amis de mes jeunes pupilles, m'auraient débordé et m'auraient fait déclarer en faillite en moins de vingt-quatre heures...

— Hum!...voilà un singulier point de vue, je l'avoue!...Et alors, Mr. Wheeler, au lieu de supporter en homme ce fâcheux coup du sort, vous avez cherché à rattraper votre perte par toutes sortes de manœuvres louches?

— Vous êtes dur, Mr. Carter; vous êtes injuste! Je vous donne ma parole que je n'ai joué aux courses que pour tâcher de regagner la somme appartenant à mes pupilles!

— Un joli moyen, vraiment, et qui sans doute prive les jeunes gens mineurs que vous deviez protéger du double de cette somme, car je mettrais ma main au feu que les vingt mille dollars du pari leur appartiennent également!

Le courtier feignit de ne pas avoir entendu ces dernières paroles.

Il murmura d'une voix oppressée, tandis que sa tête se penchait sur sa poitrine:

— Dans l'état où sont les choses, je crains bien que tout ne soit perdu jusqu'au dernier cent!...Que vais-je devenir, Dieu puissant!...

— Ecoutez, Mr. Wheeler, dit le détective, qui n'avait cessé d'observer attentivement la physionomie de son interlocuteur. Vous avez pourtant la réputation méritée d'être un homme intelligent et circonspect. Qui diable a pu vous décider à risquer une si énorme somme sur la chance problématique d'un cheval comme Denver Bay?

— Pour être franc, répondit Wheeler d'une voix qui ressemblait à un gémissement, lorsque j'ai conclu ce pari, je n'avais pas la tête à moi, je me suis laissé entraîner par l'opinion publique qui désigne ce cheval comme le vainqueur certain du handicap.

— Bien...Avez-vous fait ce pari par l'entremise d'un bookmaker, ainsi qu'il est d'usage généralement?

— Oh non!...je prenais Denver Bay à deux contre un, et aucun bookmaker n'aurait consenti à ce pari si longtemps avant les courses.

«J'ai fait l'affaire avec un sportsman connu, pour qui j'avais déjà exécuté différents ordres de Bourse.

— Ah, ah? et comment s'appelle ce...gentleman?

— Peter Johnson.

— Vous tombiez bien! fit ironiquement Nick Carter. Vous ne savez donc pas que cet homme est le plus dangereux des escrocs qui pratiquent leur industrie sur nos champs de courses?

— Je ne m'en doutais pas au moment où j'ai fait le pari, dit Wheeler en pliant les épaules.

Le détective hocha la tête.

— Eh bien, dit-il, je n'ai encore jamais vu un cheval gagner sur lequel on avait mis des paris dans ces conditions, surtout lorsque l'enjeu est ponté contre un coquin aussi fieffé que ce Johnson, qui n'est que trop expert dans toutes les ruses et les scélératesses du turf!

— Hélas! Mr. Carter, je me rends parfaitement compte, maintenant, de la stupidité de ma conduite, et c'est pourquoi je suis venu vous prier de vous occuper de cette affaire. Je suis convaincu que Johnson ou ses complices ont l'intention de «droguer» le cheval, pour le rendre impropre à la course.

— Ah? et qui vous amène à cette supposition? demanda Nick Carter, intéressé.

— Je ne sais pas; je ne puis pas bien l'expliquer, mais cela se sent, c'est dans l'air, comme nous disons à la Bourse...Aujourd'hui, aucun sportsman ne veut parier sur Denver Bay, et les gens du turf bien informés préviennent leurs amis de ne pas même risquer un dollar sur ce cheval, que tout le monde proclamait admirable la semaine dernière.

— En effet, fit le détective, pensif, voilà de mauvais présages!...

— Vous comprenez donc mon appréhension...Mais je sais aussi, continua Wheeler d'une voix suppliante, que, si vous voulez y employer votre prodigieuse habileté, vous pourrez arriver soit à faire taire ces bruits défavorables et à obtenir que tout se passe correctement au handicap de Brooklyn, soit à empêcher que le cheval prenne part à la course!...

— Hum!...répondit Nick Carter. Ce n'est pas une tâche aisée, et, de plus, elle pourrait bien être très coûteuse...

— Ne parlons pas de cela...Voulez-vous vous charger de l'affaire?

Et il attendit avec angoisse la réponse du détective.

— J'accepte, dit enfin celui-ci, mais seulement à une condition.

— J'y souscris d'avance, sans la connaître! s'écria le courtier, sentant se relâcher l'étau qui lui serrait la poitrine.

— Bien! Voici ma condition. Si je vous fais rentrer dans la somme que vous avez si légèrement risquée, vous vous engagerez à la placer tout entière — soit quarante mille dollars — en lieu sûr, où elle ne soit pas à la merci des voleurs ni des aigrefins.

— Vous pouvez en être assuré, Mr. Carter. D'ailleurs, j'avais déjà pris la résolution d'agir ainsi.

— Encore une autre condition...

— S'il est en mon pouvoir de la remplir, je...

— Au cas où nous parviendrions à découvrir une conspiration ourdie par les escrocs du champ de courses, fit le détective en coupant la parole à Wheeler, j'exige que vous ne vous retiriez pas après avoir recouvré votre argent; il faut, au contraire, que vous restiez près de moi jusqu'à ce que nous ayons livré ces dangereux coquins à la justice.

— Je vous le promets de grand cœur.

— Très bien. Pour le moment, c'est tout ce que nous avons à nous dire. Il est possible que j'aille demain vous trouver dans vos bureaux. Si un gentleman se présente pour vous entretenir de la société en commandite des houillères de Lackawanna, faites-le introduire sans retard dans votre cabinet. Ce sera moi, quoique probablement si bien déguisé que vous ne pourrez pas me reconnaître.

Le courtier se leva et prit congé du détective avec force remerciements. Nick Carter tira alors d'un tiroir de son bureau une liste de tous les «pool-rooms» existant à New-York.

On donne en Amérique le nom de «pool-rooms» à des établissements de bas étage, agences louches et interdites par la loi, mais qui, en réalité, jouissent d'une grande immunité et florissent même ouvertement, surveillées et protégées par des policiers dont on a acheté la complaisance. Là on fait du pari un métier, on organise même parfois des loteries dont le produit, bien entendu, rentre presque intégralement dans la poche des organisateurs, tandis que le bon bourgeois ou l'ouvrier, qui risquent l'argent péniblement amassé par le travail, n'attrapent jamais que les numéros perdants.

Une demi-heure plus tard, Nick Carter, pittoresquement déguisé en marchand de bestiaux du Far-West, quittait son petit hôtel.

Il se rendit par le plus court chemin dans la ville basse et s'engagea dans Barclay Street, pour disparaître bientôt dans un des pool-rooms les plus mal famés du quartier.

C'était une espèce de cave à l'atmosphère épaisse et mal odorante. Comme dans presque tous les établissements de ce genre, on y voyait, en rangs pressés, nombre d'hommes de tout âge et de tout métier, attendant avec impatience le résultat d'une

loterie qu'on était en train de tirer, et palpitants d'espoir à l'idée que leur numéro allait peut-être sortir.

La matinée était encore peu avancée lorsque le détective fit son entrée dans ce pool-room.

Le commis du patron était assis devant un grand bureau et annonçait d'une voix de crécelle les noms des chevaux de course, ainsi que les «odds» que l'établissement opposait à la simple mise.

On entendait aussi le froissement des bank-notes, et le tintement des pièces d'or ou d'argent déposées par les parieurs.

— Le handicap de Brooklyn dans lequel doit courir «Denver Bay» aura lieu après demain, pensa le détective. Voyons un peu quelles sont les chances du cheval.

Il s'approcha d'un homme négligemment appuyé contre le mur et qui observait tout ce qui se passait dans la salle. C'était le propriétaire du pool-room.

— Dites-moi, pard, lui demanda-t-il en lui frappant familièrement sur l'épaule d'un air familier, à combien donnez-vous Denver Bay?

— Vous venez de l'Ouest? questionna à son tour le patron, sans répondre aux paroles de Nick et en le considérant avec une bienveillance un peu narquoise.

— Fraîchement débarqué de l'Ouest, oui, Monsieur, répondit le détective en prenant un air important. On me connaît là-bas, et si vous désirez être exactement renseigné sur le prix du bétail à cornes, vous n'avez qu'à adresser une carte postale à Sol White, poste restante, Denver, Colorado, et vous aurez aussitôt une réponse.

— Denver Bay vient aussi de l'Ouest, n'est-ce pas?

— Pour sûr, pard!...Le bai de Denver!...On ne trouverait pas dans tout l'Est un cheval pareil pour la forme et la vitesse. Tout ce qui vaut quelque chose vient de l'Ouest, d'ailleurs: les plus solides gaillards, les plus grands bœufs, les chevaux les plus rapides, les cochons les plus gras...Eh bien, à combien donnez-vous Denver Bay?

— Ma foi!...il ne fait pas grande figure sur nos livres, votre compatriote...La course n'aura lieu qu'après-demain, et personne ne peut savoir quels sont les chevaux qui courront...Mais je veux bien parier deux contre un.

— Non, non, mon cher, dans ces termes-là il n'y a rien de fait, grommela le soi-disant marchand de bestiaux en faisant mine de partir.

Mais le patron du pool-room le saisit familièrement par le bras et lui fit faire volte-face.

— Voyons, voyons, dit-il, ne soyez pas si vif!... Puisque c'est vous, je veux bien faire une exception...Si vous tenez absolument à parier pour votre favori, je tiens cinq contre un...Est-ce dit?

— Allons donc! dix contre un! Comme ça il y aurait peut-être moyen de s'entendre!

— Mais vous n'avez donc pas confiance dans votre cheval?

— Ah! vous savez, je m'y connais en bœufs, mais comme le cheval ne m'appartient pas, je ne peux pas en juger à coup sûr...Ce n'est que parce qu'il porte le nom de ma ville natale que j'aurais voulu mettre sur lui une cinquantaine, ou même une centaine de plunks.

Le «plunk» est un billet de banque d'un dollar.

— Mille dollars contre cent! ricana le patron du pool-room. Dites donc, compère, c'est comme si on risquait une saucisse pour gagner un jambon!

— Très bien; comme vous voudrez; vous n'êtes pas forcé d'accepter le pari. Je vais vous dire, faites quinze contre un, et je risque cent plunks.

Pendant toute cette conversation, le détective, sans avoir l'air de rien, ne quittait pas des yeux le visage du bookmaker et constatait la joie croissante de l'homme à l'idée de parier, même dans ces conditions dangereuses, sur Denver Bay.

— Allons, ça va, dit enfin le bookmaker après avoir fait semblant d'hésiter. Donnez les plunks. Voici votre ticket de pari.

Nick Carter s'empressa de compter les billets.

— Si par hasard le cheval ne courait pas, je rentrerais dans ma mise, n'est-ce pas? dit-il.

— Cela va sans dire...Mais pourquoi le cheval ne courrait-il pas? répondit l'autre avec indifférence, tout en empochant l'argent.

— Une supposition que je vende bien mes bœufs, je pourrais bien encore risquer une petite somme, poursuivit le détective, qui espérait tirer d'autres renseignements du bookmaker sur les chances de Denver Bay.

— Très bien, compère; je tiens tous vos paris aux mêmes conditions, se contenta de répondre le patron du pool-room.

— Est-ce que je ne pourrais pas voir le cheval?

— Ah! pour cela il ne faut pas vous adresser à moi; il faut voir l'entraîneur.

— Où pourrais-je le trouver?

— Sans doute dans l'une des écuries de course.

— Bon, merci...Si j'ai le temps j'irai voir le cheval demain. Je suis sûr que Denver Bay me recon-

naîtra comme si j'étais son frère. Je me suis beaucoup occupé de chevaux dans ma vie, et c'est un bétail que je connais parfaitement.

— Eh! vieux père, quelle sagesse étalez-vous là? interrompit à ce moment l'un des plus minables piliers de l'établissement, en donnant une bourrade amicale au détective et en montrant la grosse liasse de bank-notes que celui-ci avait posée sur le bureau pour payer son pari.

Nick Carter se doutait bien que la vue de tous ces billets de banque exciterait la cupidité des assistants et lui fournirait l'occasion d'un nouvel entretien.

— Quelle sagesse pourrais-je étaler? demanda le soi-disant marchand de bestiaux en se retournant vers l'individu. L'agent est sagesse ou folie, suivant l'usage qu'on en fait. Mais celui qui a des oreilles pour entendre peut se le tenir pour dit. Je ne risque pas cent plunks à l'aventure. Denver Bay est un cheval qui a fait ses preuves.

— Oui, oui, un très bon cheval, grommela l'autre lentement. Ça n'empêche pas que vous n'êtes pas d'ici et que je pourrais vous donner deux ou trois tuyaux fort utiles.

Nick Carter lui adressa un clignement d'yeux significatif.

— Ne parlez pas ici, chuchota-t-il d'un air mystérieux.

— Compris, dit le déguenillé. Du reste, je ne donne pas mes conseils pour rien. Si je vous fournis un bon tuyau, j'attends en retour un paiement convenable.

Tout en parlant, il passa son bras sous celui du détective et le conduisit au barroom, pièce obscure, sale et mal installée, qui se trouvait derrière la salle des paris.

Ils s'approchèrent tous les deux du comptoir et prirent un verre de whisky.

— Eh bien! où est-il, votre tuyau? demanda Nick Carter.

— Je voulais seulement vous dire, fit l'homme à voix basse, de ne parier sur Denver Bay que placé second.

— Plus souvent! riposta le détective. Je m'en garderai bien. Il est sûr d'arriver bon premier.

— Tenez compte de mon avis et agissez en conséquence; je ne peux pas vous en dire plus.

Le détective paya les consommations et s'apprêta à quitter le bar. Mais son nouvel ami le retint par le bras.

— Vous êtes pressé! grogna-t-il en mesurant Nick Carter de son regard perçant. Ce n'est pas l'usage à New-York de se séparer si vite de quelqu'un qui vient de vous donner un bon conseil!...Ce que je vous ai dit vaut au moins dix dollars.

— Mais, fit l'homme du Far-West d'un air surpris, je ne vous en ai pas demandé, de conseil; et, d'ailleurs, je ne l'accepte pas.

— Vous l'avez tout de même écouté, mauvais farceur! Si vous cherchez à en esquiver le paiement, je vais vous faire voir des étoiles en plein midi... Comprenez-vous?

— Je ne vous donnerai pas seulement dix cents! répliqua le marchand de bestiaux.

Et il se gara juste à temps, assez gauchement, d'ailleurs, d'un coup de poing que le malandrin, furieux, lui détachait en pleine figure.

Il vit tout de suite que le drôle lui cherchait une mauvaise querelle, dans l'espoir que le bruit attirerait ses camarades restés dans la salle à côté, et qu'il s'en suivrait une bagarre générale, au cours de laquelle disparaîtrait son rouleau de bank-notes.

Mais si physiquement il ne craignait pas de se mesurer avec ce ramassis de loqueteux, il ne voulait pas risquer de déranger son déguisement de manière à être reconnu dans les hasards de la lutte.

Aussi, lorsque le marchand de «tuyaux», enragé de son insuccès, se précipita de nouveau sur lui, le bras levé, Nick Carter lui abattit sur le crâne son poing formidable et le fit choir sur le parquet sans connaissance, avec une adresse et une force qui l'auraient fait prendre, non pour un marchand de bestiaux, mais pour un très remarquable garçon d'abattoir.

Une Représentation gratuite.

Ce petit échange de bons procédés ne provoqua, d'ailleurs, aucune émotion dans le barroom, où des scènes de ce genre étaient à l'ordre du jour.

L'attention du public était tournée vers les nouvelles du champ de courses, qui arrivaient de minute en minute. Chacun des assistants avait parié

peu ou prou, et à chaque nom proclamé, c'était une tempête de rires ou un concert de lamentations.

Quelques-uns des consommateurs, cependant, s'empressèrent autour de l'homme étendu à terre, ce qui permit à Nick Carter de quitter la salle sans être aperçu.

Il ne songeait, d'ailleurs, pas le moins du monde, pour le moment, à s'éloigner du pool-room.

Son pari avait mis les conversations sur Denver Bay et sur les chances que le cheval avait de gagner, et le détective pensait qu'en restant, il pourrait apprendre encore bien des choses intéressantes.

Il connaissait assez bien la disposition du pool-room, disposé en sous-sol, et qui comprenait, à son extrémité la plus éloignée de la rue, un certain nombre de cabines, ou plutôt de niches pratiquées dans l'épaisseur du mur, séparées entre elles par une cloison à hauteur d'homme et fermées par des rideaux mobiles. C'est là que se mettaient à l'écart du reste du public les sportsmen qui avaient à traiter d'affaires louches et, partant, confidentielles.

En ce moment, la plus grande partie des clients se trouvait dans la grande salle, avide de recevoir les nouvelles du champ de courses. Les cabines étaient presque toutes vides.

Nick Carter, après avoir quitté le barroom, se faufila dans cette salle par une porte latérale et, sans attirer l'attention de personne, gagna l'une des cabines, dont il ferma le rideau.

Quelques instants plus tard, quelqu'un qui serait par hasard entré dans cette cabine, y aurait trouvé un paysan ivre, assis sur une chaise appuyée contre le mur du fond, les bras croisés sur sa poitrine, les jambes étendues, le chapeau enfoncé sur les yeux, et dormant du sommeil du juste, ou plutôt cuvant son whisky.

L'observateur le plus fin et le plus attentif n'aurait pas trouvé en lui la moindre ressemblance avec le marchand de bestiaux du Far-West, si abondamment muni de bank-notes.

— Il va sans doute falloir que je reste ici quelque temps, se dit le détective. Je vais donc essayer de me procurer quelques cigares; un verre de whisky placé bien en évidence sur la table ferait aussi très bon effet.

Un coup de sonnette appela le garçon du bar, qui se hâta d'apporter les objets demandés, sans avoir le moindre soupçon que ce paysan endormi avait un rapport intime avec le marchand qui, tout à l'heure, devant le comptoir, avait si magistralement fait sentir à un autre client la lourdeur de son poing.

De son côté, le débitant de «tuyaux», qui venait de reprendre connaissance, jurait avec les plus terribles imprécations qu'il ferait payer cher au marchand de bœufs le résultat fâcheux de son agression, si jamais il avait la chance de le rencontrer.

Nick Carter vida la moitié du verre de whisky, alluma un cigare et se remit à attendre avec une impatience croissante l'arrivée de Chick, son cousin et premier collaborateur. Avant de sortir de chez lui, en effet, il avait laissé sur son bureau un mot pour le jeune détective, le priant de le rejoindre au plus tôt au pool-room où il se rendait lui-même.

Malgré la lenteur insupportable avec laquelle l'après-midi s'écoulait, les courses tiraient à leur fin, et petit à petit les cabines se remplissaient.

Dans quelques-unes, les heureux gagnants se partageaient les sommes rapportées par leurs mises et s'empressaient d'en convertir une bonne part en bouteilles de champagne, car les sportsmen aiment particulièrement cette pétillante liqueur.

Les perdants se cachaient dans les autres cabines, devant un maigre verre de bière, ruminant de noires pensées et souvent ne sachant comment se tirer du mauvais pas où les mettait leur guigne.

Dans le compartiment voisin de celui où se trouvait Nick Carter, étaient entrés deux individus fortement éméchés, qui, naturellement, commandèrent de nouvelles consommations.

— C'est trop fort! grogna l'un, de très mauvaise humeur. Il n'est pas permis de se laisser ainsi carotter, quand on est du métier et qu'on se tient au courant... Mais vous avez perdu plus que moi, n'est-ce pas, vieux?... Mes condoléances sincères!

— Allez au Diable avec vos condoléances! cria l'autre, qui semblait pour le moins aussi mal disposé que son compagnon, mais dont la voix indiquait un état d'ivresse moins avancé. Je suis nettoyé pour le moment, c'est vrai; mais il m'est facile de me procurer de l'argent autant que j'en veux! Je n'ai qu'à retourner à l'écurie... Vous savez qu'on paie bien le bon travail!

— Qu'est-ce que vous me chantez là, espèce de vantard? Vous faites toujours un potin infernal pour rien du tout! Je vous connais, allez! Vous ne ferez pas un cent aux écuries.

— Oh, oh! fit l'autre avec un rire moqueur, vous croyez ça!...

Il poursuivit en élevant la voix:

— Regardez-moi bien, mon garçon: c'est moi qui suis la femme de chambre de Denver Bay; oui, Monsieur, c'est moi!

— Vous avez bien la touche qu'il faut pour avoir vos entrées dans les écuries de course, parlons-en! dit le premier individu d'un ton ironique.

— Attendez donc que Denver Bay ait couru, avant de vous moquer, étourdi que vous êtes! Je ne peux pas vous en dire plus long pour le moment; mais si je ne vous montre pas, à ce moment-là, une liasse de bank-notes grosse comme le bras, vous pourrez dire que je suis un menteur!

— Allons donc! Vous ne gagnerez pas un cent avec Denver Bay!... Vous êtes soûl comme une bourrique, voilà tout!... Soyez donc un homme, sapristi!... Pourquoi êtes-vous gris, dès que vous avez avalé un verre de whisky? Regardez-moi, je suis toujours d'attaque, moi, quand il s'agit de boire un coup!... Je n'ai jamais encore eu peur d'une bouteille pleine, parce que je suis un homme, moi!...

Il faut croire qu'en dépit de ses assurances de solidité et de vigueur, les dernières consommations avaient achevé l'ivrogne, car Nick Carter entendit le bruit d'une chute de l'autre côté de la cloison, bruit suivi presque aussitôt de l'essai infructueux tenté par le discoureur pour se remettre debout et prouver ainsi son inaltérable aplomb.

Le détective monta sur une chaise et regarda avec précaution par-dessus la mince cloison qui séparait les deux cabinets.

L'un des ivrognes avait entraîné l'autre dans sa chute, et tous deux se débattaient sur le parquet, faisant des efforts désespérés pour recouvrer la position droite.

Mais bientôt, dégoûtés apparemment de la vanité de leurs tentatives, ils se mirent philosophiquement à ronfler comme des toupies, étendus fraternellement côté à côte sur ce lit d'une primitive simplicité.

— Par Jupiter! se dit le détective, voilà un commencement qui promet!

Il s'assit de façon que ni l'un ni l'autre des ivrognes ne pût quitter la place sans qu'il s'en aperçût.

— Je ne bouge pas d'ici, dussé-je y passer la nuit!...continua-t-il. Je grille d'envie, positivement, de faire plus ample connaissance avec cette curieuse «femme de chambre» de Denver Bay!

Au bout de trois ou quatre minutes, le rideau qui fermait sa cabine s'écarta, et un jockey d'aspect malpropre passa la tête entre les plis de l'étoffe.

— Dites donc, vieux crétin, est-ce que vous voulez attraper la mort en fumant ces herbes empoisonnées? demanda le jockey, saisissant un des cigares posés sur la table et le flairant avec une mine dégoûtée.

— Il n'y a pas de danger, fit Nick Carter en pouffant de rire, car, dans ce jockey débraillé, il venait de reconnaître son cousin. Depuis quand es-tu ici?

— Juste depuis le temps nécessaire pour découvrir certain campagnard, répondit Chick en entrant tout à fait dans la cabine.

— Mais est-ce que tu n'as pas pris un déguisement un peu risqué pour venir en un pareil lieu?

— Pourquoi cela?

— Dame! l'établissement n'est fréquenté que par des gens du turf, et l'un d'eux pourrait s'informer de quelle écurie tu fais partie.

— Que cela ne te tourmente pas!... Je suis fraîchement débarqué du Sud, et je n'ai jamais monté un cheval connu ici.

— Bon! Comme cela, ça va bien. Circule un peu et tâche de recueillir ce qui se dit sur Denver Bay. Mais auparavant, regarde-moi ces deux hommes, qui sont dans la cabine à côté. Il est possible que nous ayons avec eux des relations d'affaires à bref délai.

Chick regarda par une fente de leur rideau.

— Ils sont ivres comme des Irlandais le jour de la Saint Patrick, dit-il en riant.

— Oui...et il faut que je me donne le plaisir douteux de rester ici jusqu'à ce qu'ils aient cuvé leur whisky, car je veux faire leur connaissance. Il y en a un qui travaille pour l'écurie qui nous intéresse.

Chick retourna dans la salle et parvint à lier conversation avec quelques-uns des clients.

Une demi-heure après, il s'était suffisamment documenté pour faire son rapport à son cousin.

— Il se trame quelque chose contre Denver Bay, chuchota-t-il lorsqu'il fut de retour auprès de Nick Carter. Les initiés ne tarissent pas en gorges chaudes sur un marchand de bestiaux du Far-West qui a parié cet après-midi quinze contre un sur le cheval... Il disent que s'il veut vendre ses bœufs un bon prix, il n'a qu'à se présenter comme échantillon de sa marchandise, et qu'il ne manquera pas d'acheteurs...

— Très flatté, déclara Nick Carter en riant. C'est moi, cet échantillon de bêtise bovine! Tâche d'en apprendre un peu plus long, mais ne t'éloigne pas trop.

Chick repartit, et bientôt après Nick entendit dans la cabine voisine un faible bruit, ce qui lui fit penser que les ivrognes s'étaient réveillés.

Il regarda par-dessus la cloison. L'un des hommes venait de se soulever sur son coude et contemplait son compagnon d'un air d'étonnement et de dédain.

— Quelle tête vous avez! lui dit-il d'un ton moqueur, tandis que l'autre se frottait les yeux et bâillait bruyamment. Y a-t-il un décès dans votre famille? C'est peut-être que votre bonne amie vous a planté là? En tout cas, on dirait, à vous voir, qu'il vous manque quelques cents au dollar!

— Laissez-moi la paix, vieux singe! grommela l'interpellé d'un air maussade. Comme si vous ne saviez pas ce que c'est qu'une cuite! Laissez-moi dormir, ou je vous dénonce comme perturbateur de la paix publique!

«Holà, pard! reprit-il en voyant quelqu'un pousser le rideau et pénétrer dans la cabine. Si vous voulez nous faire visite, pourquoi n'envoyez-vous pas d'abord votre carte, comme cela se pratique entre gentlemen bien élevés?

— Gentlemen bien élevés?...répondit le nouveau venu d'un ton rude. Vous êtes de jolis cocos, mes gaillards, et cela vous va de parler de bonne éducation!... J'aurais bien dû le penser tout de suite, que vous seriez ivres comme un cent de grives... Si cela vous arrive encore, je vous fais arrêter tous les deux!

— Allons, allons! ne criez pas tant, mon vieux!... Personne ne peut être puni deux fois pour le même délit. Il y a trente ans, ils m'ont fait faire vingt-quatre heures de boîte pour ivrognerie, et comme depuis je n'ai pas cessé d'être dans les vignes du Seigneur, je puis jurer que c'est toujours la même cuite...

— Depuis combien de temps Amos est-il ici? demanda le nouveau venu.

— Depuis le commencement de l'après-midi.

— Est-ce qu'il a parlé de quelque chose?

— Parlé, lui? ah bien oui!... Son crâne bourdonne comme s'il était tombé sur un rocher du haut du pont de Brooklyn.

— Bon; bon... Tenez, mon garçon, tâchez vous-même de retrouver vos esprits, que vous avez laissé dans le fond de la bouteille... Allez manger un morceau, c'est encore ça qui vous remettra le mieux. J'ai à parler avec Amos de choses importantes.

L'ivrogne, auquel son court sommeil paraissait avoir fait du bien, se leva aussitôt et quitta la cabine.

A peine le rideau s'était-il refermé derrière lui, que le nouveau venu, se jetant furieusement sur Amos, le saisit rudement par l'épaule et se mit à le secouer avec violence.

Traitement nécessaire, car Amos s'était rendormi de son lourd sommeil de brute et ne donnait signe de vie que par ses ronflements.

— Allons, réveillez-vous, criait l'homme dans l'oreille de l'ivrogne d'une voix que la colère faisait trembler. Levez-vous tout de suite, damné ivrogne!...

Amos ouvrit enfin les yeux; il parvint, après de pénibles efforts, à se mettre debout sur le plancher; mais il s'affala aussitôt sur une chaise que l'homme, prévoyant une chute prochaine, avait vivement poussée sous lui.

— Parlez maintenant. Quelles indiscrétions avez vous commises cet après-midi, stupide bavard?

— Moi! fit Amos en posant sa main sur sa poitrine. Moi!... J'ai été muet...comme...comme un poisson...

— Pas de mensonges!... Vous n'avez rien confié à cet ivrogne de Hazelton?

— Rien du tout, pleurnicha Amos. On m'accuse toujours... Ah! si, pourtant; je lui ai dit que le whisky était fameux. Voilà tout!

L'étranger sortit pour aller jeter un regard dans les compartiments voisins.

L'un était vide; dans l'autre il vit un campagnard renversé sur sa chaise, les pieds posés sur un autre siège, le visage enflammé par la boisson, et visiblement plongé dans le lourd sommeil de l'ivresse.

— Ecoutez, dit-il en reprenant sa place en face d'Amos. J'espère que vous êtes assez dégrisé pour comprendre ce que j'ai à vous dire?

— Je suis aussi lucide que vous! grogna Amos, qui semblait, en effet, avoir chassé définitivement les fumées du whisky. Vous pouvez y aller sans crainte, Martin.

Celui-ci se mit à parler d'une voix basse et persuasive, mais assez haut, cependant, pour que le détective pût, du cabinet voisin, ne pas perdre un mot.

— L'affaire est décidée... On ne fera rien prendre au cheval jusqu'à la dernière minute, de sorte qu'il paraîtra en excellente forme sur le champ de courses. Seulement, juste avant le départ, on lui donnera la pilule que vous savez.

— Oui...mais je ne comprends pas bien comment on pourra le faire au dernier moment.

— C'est pourtant bien simple... La pilule n'est pas plus grosse qu'une bille ordinaire, et elle est entourée de sucre, ce qui fait que le cheval la prendra avec plaisir. Vous pourrez la lui fourrer dans la bouche au moment où vous lui mettrez son mors, avant de le conduire au poteau.

— Est-ce que le propriétaire est informé? demanda Amos.

— Vous ne voudriez pas! riposta Martin en ricanant. Cet imbécile espère gagner une tonne d'or avec son canasson.

— Mais il aura des soupçons! objecta Amos.

— Je ne crois pas. Il a naturellement entendu toutes sortes de racontars; mais il croit qu'il ne s'agit que d'un truc de pool-room pour faire mousser d'autres favoris, et ça l'arrange même très bien, puisque ça fait grossir les paris contraires.

— Et le jockey?

Martin, énervé par toutes ces questions, se soulagea en défilant un chapelet de jurons à donner la chair de poule à un marinier de l'Hudson.

— Décidément, vous êtes plus bouché qu'il n'est permis de l'être, dit-il enfin. Et pourquoi alors auriez-vous besoin de vous introduire subrepticement dans l'écurie, voulez-vous me le dire, espèce d'ahuri?... Si j'étais d'accord avec le propriétaire ou si je pouvais compter sur ce moutard de jockey, je ne viendrais pas vous chercher, je vous prie de le croire!

— Je ne sais pas, balbutia Amos, mais toute cette affaire ne me plaît pas du tout... Si la pilule allait avoir des suites fâcheuses pour le cheval!...

— Pas de danger! Elle le dérangera tout au plus une minute ou deux. Il se cabrera, il enverra quelques ruades, il se montrera récalcitrant juste assez pour perdre la course. Cinq minutes plus tard, il n'en restera plus trace. Ayez soin seulement de le tenir éloigné de la tribune le plus longtemps possible.

— Mais ce n'est pas moi qui monte le cheval, reprit Amos avec humeur. Ça fera une belle affaire, si le jockey se casse le cou!...

— Allons donc! il ne court aucun danger. Dès que vous verrez le cheval ruer et se cabrer, vous accourrez, vous chercherez à le calmer, et vous le tiendrez assez longtemps pour qu'il soit impossible au jockey de gagner la course. Pendant ce temps-là, le cheval digère sa pilule, et si un des commissaires s'aperçoit de quelque chose, il sera bien malin!... Avez-vous compris?

— Bien sûr que j'ai compris, grommela Amos en se grattant la tête. Mais je voudrais bien ne m'être jamais mêlé de cette affaire. Avez-vous apporté l'argent, au moins? Je suis nettoyé jusqu'au dernier cent.

— Est-ce que vous voulez me promettre de ne plus boire aujourd'hui?

— Oh! pas une goutte, je vous le jure.

— Bon... Alors voici vingt-cinq dollars. Il est possible que nous ne nous revoyions que sur le champ de courses.

— Savez-vous? chuchota Amos en empochant l'argent. Je crois que si je ne truquais pas Denver Bay, il gagnerait sûrement le handicap.

— Ah bien! ce serait une jolie affaire!... La victoire du cheval enlèverait d'un seul coup quarante mille dollars à mon commettant!... Il ne le faut pas.

Quelques instants après, lorsque Martin eut quitté la cabine, le détective, qui avait repris son poste d'observation, put voir Amos tirer de sa poche les bank-notes qu'il venait de recevoir et les contempler d'un air d'admiration béate.

Ni Amos ni Martin n'aperçurent deux hommes à la mise sordide qui, à ce moment, passaient nonchalamment devant la cabine.

Nick Carter, au contraire, les examinait avec attention.

— Je crois que j'ai encore une fois la chance pour moi, se dit le détective en se frottant les mains. Si je ne me trompe pas sur l'identité de ces deux rôdeurs, j'aurai bientôt une belle occasion de m'immiscer dans les affaires d'Amos...

Nick Carter avait le coup d'œil juste, car les deux vagabonds ne tardèrent pas à s'approcher du cabinet où Amos était resté seul après le départ de Martin. Ils se glissèrent doucement dans l'entre-bâillement du rideau.

Le soir tombait, et toute la rangée des cabines se trouvait presque dans l'obscurité.

Elles étaient, d'ailleurs, presque toutes désertes, et les clients, rassemblés encore en grand nombre dans le barroom et autour du bureau du caissier, ne se préoccupaient pas de ce qui se passait de ce côté-là.

Le projet des deux individus ne courait donc pas le risque d'être contrarié, du moins le croyaient-ils; mais Nick Carter l'avait deviné, et, juché sur

sa table, il épiait attentivement ce qui se faisait chez le voisin.

— Bonjour, pard, dit l'un des rôdeurs à Amos, qui s'était rassis sur sa chaise en les voyant entrer.

Et, lui mettant familièrement la main sur l'épaule, il ajouta:

— Je pense que vous avez eu assez de chance aux courses pour pouvoir régaler deux compagnons qui ont soif, hein?

— C'est tout à fait mon avis, appuya le second vagabond. Mais dépêchez-vous un peu, pard, ma langue me colle au palais, et le gosier me brûle comme l'enfer.

— Vous tombez mal, dit Amos, j'ai perdu jusqu'à mon dernier dollar!

— Vraiment? Alors vous avez d'autant plus de chance de trouver un ami assez généreux pour vous remplir les poches de billets de banque, comme l'a fait tout à l'heure celui qui vient de vous quitter, répliqua le malandrin.

Amos se leva vivement et se mit sur la défensive.

— En quoi mon argent vous regarde-t-il, insolents coquins? s'écria-t-il, furieux. Osez faire un pas de plus, et je vous brise les os, et je mets la police à vos trousses, par-dessus le marché!

Les deux gredins se mirent à ricaner; puis, tirant de dessous leurs vêtements en loques des casse-tête en caoutchouc durci, armes terribles, souvent même mortelles, ils s'avancèrent d'un air menaçant sur Amos, qui recula instinctivement.

Mais les misérables n'eurent pas le temps de frapper. Nick Carter intervint comme la foudre.

Il franchit la cloison d'un bond prodigieux et vint tomber sur la table qui se trouvait entre les rôdeurs et leur victime.

D'un magistral coup de poing sous le menton, il mit l'un d'eux hors de combat, et tandis que l'autre, ahuri par la brusque entrée du détective, restait bouche bée, il l'envoya de la main gauche rouler, plus mort que vif, sur son compagnon.

— Les gaillards ne vont pas rester longtemps dans cette position, dit-il en riant à Amos, muet de stupéfaction. Je crois que nous ferons bien de déguerpir au plus vite.

— Bonté de Dieu! finit par s'écrier Amos, qui se laissa entraîner sans résistance.

Un gros Pari.

Lorsque Nick Carter et son protégé eurent heureusement atteint la rue, Amos désigna du pouce, par-dessus son épaule, l'établissement qu'ils venaient de quitter.

— Il va y avoir un joli grabuge là dedans, dit-il, si les deux gaillards ne se guérissent pas de leur mal de tête.

— Bah! fit le détective d'un ton léger, cela ne nous touche guère... Ces deux coquins sont deux des pickpockets les plus dangereux de New-York.

— Vous les connaissez donc, pard? demanda Amos, étonné.

— Heu...je suis très lié avec un agent de la Sûreté, et, un jour, il m'a signalé ces deux rôdeurs...

— Ma foi! reprit Amos en riant, en voilà un à qui ils ne doivent pas de reconnaissance!... Tous mes compliments, pard!... Vous êtes tombé sur eux comme la tempête, et vous leur avez réglé leur petite affaire avant seulement qu'ils aient pu se rendre compte de ce qui leur arrivait!...

— J'ai tout simplement appliqué l'ancien proverbe: Qui donne vite donne double, répondit Nick Carter.

— Double!... Ah bien, ce n'est pas double que vous leur avez donné, c'est triple, c'est décuple! Ils ne pouvaient s'attendre à une telle générosité, même dans leurs rêves les plus ambitieux!... Sérieusement, pard, je vous ai beaucoup d'obligation et j'espère bien pouvoir m'acquitter à l'occasion.

— Je ne crois pas que cette occasion se présente, répondit le détective, car je compte repartir au premier jour.

— Ah! vous ne demeurez pas ici?

— Non; je suis fermier.

— Où êtes-vous descendu?

— Je ne me suis pas mis en peine de chercher un hôtel... Jusqu'ici j'ai couché chaque nuit dans un endroit différent, au hasard de mes courses... A New-York, les bons hôtels pas chers foisonnent; on n'a que l'embarras du choix.

— Eh bien, si c'est comme ça, pard, venez avec moi; vous pouvez tout aussi bien passer la nuit dans mon logement.

— Entendu!... Je n'ai aucune raison pour refuser votre aimable proposition et je vous en remercie.

Le détective était enchanté, au fond, d'avoir si vite gagné la confiance d'Amos, et il se serait volontiers frotté les mains.

— Bonne affaire! se disait-il. Comme cela, je suis dans la place... Pourvu seulement que ce Martin, dont Amos est le serviteur et l'âme damnée, ne le fasse pas discrètement surveiller jusqu'au moment de la course où Denver Bay est engagé!... Cela se pourrait bien; je sais par expérience que les hommes qui s'associent pour de louches entreprises ou pour des crimes, n'ont jamais confiance les uns dans les autres...

Nick Carter voulut donc, tout d'abord, s'assurer si Amos était surveillé ou non; il était aussi préoccupé de savoir si Chick se trouvait dans le voisinage, de façon à pouvoir intervenir en cas de besoin.

Mais il ne pouvait mener à bien son enquête sans quitter pour quelques instants son nouvel ami.

— Ecoutez, pard, dit-il soudain en s'arrêtant au milieu de la rue. Je suis tout de même un peu inquiet au sujet des deux chenapans de tout à l'heure. Je voudrais bien savoir s'ils se sont remis sur leurs jambes, ou bien s'ils ont vraiment trop mal à la tête pour se relever.

— Je comprends ça... Eh bien, retournons, si vous le voulez bien.

— Non; il est inutile que nous soyons deux; ça nous ferait remarquer. Vous n'avez qu'à entrer dans le barroom, pendant que j'irai tout seul aux cabines par l'autre porte... Les coquins vous connaissent, tandis qu'ils ne doivent pas se souvenir de ma figure, à supposer qu'ils aient repris connaissance.

Amos se rendit à ces raisons d'autant mieux qu'il ne se souciait guère de se retrouver en face des deux bandits. Il était à peine entré dans le saloon que Nick Carter descendit la rue à toute vitesse.

Un moment après, il se trouvait en présence de Chick.

— Tu viens juste à point, dit le détective, joyeux.

— Qu'est-ce qu'il y a? demanda Chick.

— Des choses très intéressantes... Est-ce que tu m'as vu quitter le pool-room avec un jeune homme?

— Bien sûr... Mais j'ai failli éclater de rire en voyant les figures ahuries du patron et des garçons de l'établissement lorsqu'ils ont trouvé dans la cabine les deux individus que tu as mis en si pitoyable état.

— Ah! tu étais là!... J'espère bien que ces deux chenapans ne sont pas sérieusement blessés?

— Allons donc, Nick! ces gaillards-là ont le crâne trop dur!... Ils sont d'une espèce dont les échantillons ne se tuent pas d'un coup de poing. Ils auront la migraine pendant quelques jours, sans doute; mais, à part cela, ils sont sains comme mon œil.

— Est-ce que tu sais si nous avons été filés, lorsque je suis parti avec Amos?

— Certainement vous avez été filés! Tu t'en doutes bien, voyons?

— Et par qui?

— Par l'homme qui venait d'avoir cette longue conférence avec ton nouvel ami, avant l'apparition des deux rôdeurs... Il vous a suivis de près...

— C'est bien ce que je pensais, murmura le détective. Cet individu est aux gages d'un escroc qui exploite les champs de courses et qui a risqué de grosses sommes dans le handicap où doit courir Denver Bay. Cette surveillance ne cessera qu'à la fin de la course... Entre dans le saloon, Chick, et vois si notre homme est là.

— C'est bien l'homme au pardessus clair et au feutre mou que tu veux dire?

— Oui... Vois un peu ce qu'il fait. S'il avait rejoint mon ami Amos, tu viendrais me le dire tout de suite.

— Ton intention est sans doute d'éviter qu'ils ne communiquent ensemble cette nuit?

— Tu l'as deviné.

Chick se hâta de retourner dans le barroom et revint presque aussitôt.

— Il est là, dit-il, et il se dispute avec Amos comme un chiffonnier.

— Et pourquoi cela? demanda le maître détective.

— C'est qu'Amos voudrait se débarrasser de lui, et, comme tu l'as deviné, il ne veut pas le lâcher avant que certaine course soit courue.

Nick Carter était assez ennuyé de ce contretemps.

Il avait bien espéré se faire donner par Amos, ou obtenir de lui, d'une manière ou d'une autre, quelques renseignements sur cette course; il lui aurait appris tout au moins dans quelle écurie Denver Bay était en pension.

Nick Carter ignorait encore quelles démarches il serait obligé de faire, mais sa résolution était d'ores et déjà arrêtée de faire l'impossible pour découvrir et déjouer les ruses des escrocs. Il comptait leur donner une leçon dont ils se souviendraient longtemps;

car, plus il y réfléchissait, plus il était persuadé que, placé dans des conditions normales, sans la médecine qu'on lui destinait, Denver Bay devait remporter le prix de la course.

En effet, les initiés, ceux qui forment ce qu'on peut appeler le cercle intime, s'étaient donné le mot pour que Denver Bay ne gagnât sous aucun prétexte. Comme les sportsmen sans scrupules et qui disposent de mille moyens parviennent presque toujours à faire réussir leurs pratiques louches, ils pariaient contre le cheval presque à coup sûr, engageant dans ces paris des sommes très élevées.

— Je les battrai avec leurs propres armes! se dit Nick Carter. Je déteste ces jeux de hasard; mais, opinion personnelle à part, il est de mon devoir de mener à bonne fin la tâche que j'ai entreprise, et ce sera mon excuse si, malgré ma répugnance, j'agis en homme de turf...

Il se tourna vers son cousin.

— Comme je te le disais, fit-il, il ne faut à aucun prix que ces deux hommes passent ensemble le reste de la nuit.

— C'est plus facile à dire qu'à faire, fit observer Chick.

— C'est vrai... Je vais pourtant tâcher de détacher Amos de Martin et de le persuader de me suivre.

— Et s'il refuse?

— Hum!...dans ce cas l'un de nous deux devra s'arranger pour avoir accès dans l'écurie.

— Est-ce que tu sais où elle se trouve?

— Non...probablement dans le voisinage du champ de courses. Elles sont nombreuses dans ces parages. La seule difficulté sera de découvrir celle où est Denver Bay.

Nick Carter entra dans le barroom et s'approcha en flânant des deux hommes; au bout d'un moment, il parvint à prendre Amos à l'écart.

Mais Martin ne leur permit pas de s'éloigner hors de la portée de son oreille; il ne cessait de les observer, avec l'attention que le chat met à guetter la souris.

— Hum! commença Nick Carter d'une voix rude. J'ai assez mal arrangé ces deux gaillards!...

Amos haussa les épaules.

— Au bout du compte, dit-il, cela m'est égal. C'est vous qui avez distribué les coups, ce n'est pas moi!...

— C'est très bien; mais ne vous en lavez pas les mains si vite que ça, mon vieux. Ça ne fait guère de différence, et si la chose s'ébruite, vous écoperez aussi bien que moi.

— Ne dites donc pas de bêtises! riposta Amos avec humeur. Vous savez bien que, devant la loi, l'homme qui en tue un autre pour défendre sa vie ne peut être considéré comme coupable.

— Tiens! pensa le détective, sans broncher; son ami Martin vient de lui donner une petite leçon de droit!

— Dites donc, camarade, fit à ce moment Martin en s'approchant lentement du détective; j'ai à traiter encore une affaire importante avec Amos, cette nuit. Et dans ce que nous avons à combiner ensemble, la présence d'un tiers nous gênerait passablement. Vous m'obligeriez donc en quittant la place.

— Oui, mon ami a raison, grommela Amos, qui semblait être entièrement retombé sous la coupe de son commettant. Vous m'avez rendu un bon service, et je vous en remercie; mais j'ai à traiter avec ce Gentleman des affaires qui ne sauraient être remises.

— Fort bien, répliqua sèchement Nick Carter en prenant un air offensé et en saluant les deux hommes. Dans ce cas, je ne veux pas vous déranger... Je n'impose ma société à personne.

Et il quitta l'établissement.

— Eh bien! pensa-t-il, l'affaire a toujours un bon côté. Si Amos s'était laissé persuader de me conduire aux écuries, Martin, qui l'aurait sûrement surveillé, en aurait pris des soupçons.

Il retrouva Chick, qui l'attendait dans la rue.

— C'est entendu, lui dit-il. Tu vas t'attacher aux pas de ces deux hommes et tu tâcheras de découvrir l'écurie de Denver Bay. J'espère que dès demain matin tu pourras me donner de bonnes nouvelles.

Pendant que Chick retournait dans le saloon pour y surveiller attentivement les deux hommes, Nick Carter se rendit à un hôtel voisin, plus propre et plus confortable, qui possédait également des cabinets particuliers dans l'arrière-salle.

Il entra dans l'un de ces réduits et s'y fit servir un bon souper. Puis, après avoir payé le garçon, il tira le rideau.

Lorsqu'il quitta le restaurant, au bout de quelques minutes, il était métamorphosé en homme d'affaires d'extérieur très respectable, pouvant avoir une cinquantaine d'années et ressemblant au courtier James Wheeler comme un frère jumeau.

Sous cet accoutrement, le détective alla dans l'une des maisons de jeu les plus populaires du quartier.

Il y trouva une société extrêmement animée; toutes les tables de poker, de faro et de roulette étaient garnies de joueurs.

Ainsi que le détective s'y attendait, la conversation générale roulait sur les grandes courses de chevaux des derniers jours.

Après s'être fait donner à la caisse un certain nombre de jetons blancs, il prit place au bout d'une table de faro. Il jouait avec la plus extrême prudence, en écoutant les conversations de son entourage.

— Eh bien, Sport! fit le croupier au bout d'un instant en s'adressant d'un ton familier à un gentleman vêtu avec recherche et qui venait de se faire délivrer à la caisse une série de jetons jaunes, dont chacun représentait la valeur d'une pièce d'or de dix dollars. Il faut que vous ayez eu une chance extraordinaire aux courses aujourd'hui? Du nouveau?

— Ma foi non! répondit celui qu'on surnommait Sport, avec un rire bref. Est-ce que vous avez entendu dire qu'un campagnard a pris Denver Bay à quinze contre un?

— Ce n'est pas une si mauvaise spéculation, dit un autre joueur, assis en face du croupier. Le cheval peut très bien gagner.

— Bah! voulez-vous parier? dit le premier, qui réalisait le vrai type du joueur. Je vous fais vingt contre un que le cheval ne courra pas du tout.

Le joueur déclina en souriant la proposition. Nick Carter, au contraire, poussa vers l'homme, à travers la table, un billet de cinquante dollars.

— Je tiens le pari, prononça-t-il tranquillement.

— Très bien, répondit le joueur en tirant de sa poche une grosse liasse de bank-notes.

Il compta mille dollars.

— Voici ma mise, dit-il. Qui veut en prendre le dépôt?

Le patron de l'établissement se déclara prêt à servir d'honnête dépositaire, et la somme totale lui fut confiée.

— Ma foi! continua le parieur avec un sourire ironique; ce n'est pas mon habitude de parier à des cotes si élevées; mais je suis prêt à tenir encore dix mille dollars contre mille que Denver Bay n'a pas la moindre chance.

— Tenu! fit Nick Carter avec un calme imperturbable.

Il tira de sa poche une grosse liasse de billets de banque et compta tranquillement mille dollars.

— Je n'ai pas la somme sur moi, dit le parieur en s'excusant. Mais je vais déposer mille dollars contre vous cent, et si demain, à dix heures, je n'ai pas complété la mise, cette somme vous sera acquise.

— Nous sommes d'accord, déclara le détective en remettant au propriétaire son billet de cent dollars.

Bientôt après Nick Carter s'éloigna de la table de jeu et alla s'asseoir dans un coin tranquille, où il fit semblant de s'absorber dans la lecture d'un journal sportif.

Son adversaire semblait également avoir perdu toute envie de jouer, car il quitta lui aussi la table et alla rendre ses jetons à la caisse.

— C'est le premier coup, se dit le détective, qui ne perdait pas de vue le gentleman. Le second va suivre de près...C'est égal, mon honorable pard ne paraît pas trop rassuré...En tout cas, il a été ébranlé dans sa conviction que Denver Bay sera battu.

Nick Carter avait atteint le but pour lequel il avait accepté le pari. Il prévoyait avec justesse que le joueur allait se rendre sans tarder au quartier général des aigrefins des courses, pour s'informer s'il était survenu un changement quelconque dans la tactique observée jusqu'ici au sujet de Denver Bay.

Il se leva et se dirigea vers la sortie. Sur le seuil de la porte, il rencontra comme par hasard son parieur, qui était en train d'allumer un cigare.

— N'oubliez pas notre arrangement pour demain matin, lui dit-il d'un ton léger.

— Vous pouvez y compter, répondit l'autre. Je n'ai pas mille dollars à jeter par la fenêtre.

— Allons, au revoir! fit le détective en levant son chapeau.

Il demeura un instant sous le porche de la maison, allumant, lui aussi, un cigare, pour ne pas éveiller l'attention de l'autre; mais, dès que celui-ci se fut un peu éloigné, il le suivit de près avec l'habileté qu'il savait mettre à cette sorte d'opération.

Le joueur s'engagea dans William Street et disparut dans l'allée obscure d'une maison que Nick Carter connaissait pour être un tripot de troisième ordre.

Le détective marchait, pour ainsi dire, sur les talons de son homme. Il franchit la porte derrière lui et se trouva au pied de l'escalier de la maison, qui était plongée dans une obscurité complète et paraissait inhabitée.

Arrivé sur le palier, Nick Carter, qui n'avait pu voir ce qu'était devenu le joueur, frappa au hasard à la première porte.

— Est-ce qu'on ne joue pas aujourd'hui? demanda-t-il lorsqu'il vit paraître, derrière une petite fenêtre à coulisse pratiquée dans la porte, la face hilare et niaise d'un nègre.

Le nègre ne répondit pas, mais bientôt après la porte s'ouvrit doucement, et Nick Carter pénétra dans un étroit couloir faiblement éclairé.

— Massa encore jamais venu ici? demanda le nègre, dont le sombre visage s'épanouissait dans un large sourire.

— Non, répondit le détective. Je suis étranger, et je suis venu pour voir New-York.

— Valoir la peine!...Entrer tout droit par porte là-bas, déclara l'homme dans son jargon puéril, en indiquant une porte au bout du corridor.

Nick Carter avait souvent entendu parler de ce tripot. Il savait que c'était l'établissement le plus mal famé de la métropole. La fraude en tous les genres y était à l'ordre du jour, et le profane égaré dans cet antre du mal pouvait s'estimer heureux s'il s'en tirait la vie sauve.

La pièce dans laquelle le nègre l'avait fait entrer ne constituait que la partie la moins intéressante du tripot. Les salons où l'on plumait les niais et où les habitués de la maison se tenaient le plus volontiers, se trouvaient à l'autre extrémité du corridor.

Celle où le détective se trouvait était le barroom. Il s'y installa et se fit apporter une suite de verres de whisky jusqu'à ce qu'il parût être aux dernières limites de l'ivresse. Bien entendu, il ne touchait pas à cette dangereuse boisson, qu'il trouvait moyen de jeter adroitement dans un crachoir, près de lui. Mais il simulait si parfaitement l'abrutissement graduel causé par l'alcool qu'un plus malin que le nègre du comptoir s'y fût trompé.

Chaque fois qu'il payait, il avait soin d'exhiber sa grosse liasse de billets de banque, pour exciter la cupidité de l'homme de couleur.

— A présent, bégaya-t-il d'une voix pâteuse, lorsqu'il eut donné un bon bourboire au garçon, à présent il est temps d'aller se coucher...

— Non, vous pas faire ça, dit le nègre d'un ton persuasif. Massa être plumé comme jeune poulet, si lui sortir... Croire vieux Pompée; Massa être en sûreté ici, comme dans ciel du bon Dieu...Pouvoir dormir et garder argent!

Le détective ne se défendit que pour la forme. Au fond du cœur, il se réjouissait de se voir introduit par le nègre au cœur de la place. Pompée le mena dans une petite pièce dont le mobilier se réduisait à une ottomane de moleskine, une petite glace et un guéridon branlant.

Ainsi que le détective s'y attendait, d'ailleurs, le nègre l'enferma à double tour dans ce nouveau réduit, avec l'intention bien évidente d'attendre que le client fût profondément endormi pour revenir le piller à son aise.

Nick Carter ne perdit pas de temps. Son plan était fait d'avance et il s'empressa de l'exécuter. Il examina attentivement la pièce dans laquelle il était enfermé; à proprement parler, ce n'était qu'un passage, car le mur opposé était également percé d'une porte.

Il avait eu soin de se graver dans la mémoire les traits du garçon de couleur; quelques minutes après, grâce aux ingrédients qu'il avait toujours dans ses poches, il était transformé en sosie du vieux Pompée.

Derrière la seconde porte il entendit un bruit de voix, mais si faible et si indistinct qu'il ne pouvait pas saisir un mot. Il comprit que la chambre où l'on parlait était séparée de la sienne par une autre chambre ou un vestibule.

Il jeta un regard par le trou de la serrure; puis il prit résolument son «pique-pêne», rossignol spécial et merveilleux qu'il avait inventé, et qui pouvait lui servir aussi bien à ouvrir les serrures les plus compliquées qu'à pratiquer une brèche dans un mur de pierre.

Au bout de quelques secondes, il entra dans une pièce toute petite, fort obscure, d'où il pouvait entendre nettement tout ce qui se disait dans la chambre à côté.

— Je vous répète que l'histoire est absolument sûre! disait une voix d'homme pleine de colère.

— Ce qui m'en fait douter, reprenait un autre, c'est qu'on a parié pour Denver Bay dans deux endroits différents et des cotes très élevées.

Le détective reconnut immédiatement au son de la voix son parieur de la maison de jeu.

— Je vous demande pardon de vous dire cela, Brower, mais vous êtes un gaillard diantrement soupçonneux! fit le premier interlocuteur en s'échauffant. Depuis que vous avez pêché en plein jour vingt mille dollars dans Wall Street, vous ne voyez plus dans vos meilleurs amis que des filous toujours prêts à vous escamoter une fortune si honnêtement gagnée!...

— Bon, bon, ne grognez pas, vieux pard...Je conclurai le pari demain matin à dix heures. J'ai confiance en vous, vous le savez bien...Mais on peut prendre ses renseignements, que diable!...

Nick Carter aurait donné beaucoup pour jeter un regard sur le possesseur de la première voix, dont le son ne lui semblait pas inconnu.

Il remarqua qu'au-dessus de la porte de communication se trouvait une imposte vitrée; aussitôt il rapprocha de la porte une petite table placée au milieu de la chambre et monta dessus, espérant ainsi voir les deux interlocuteurs.

Malheureusement pour lui, la table, qui n'était pas de la première jeunesse, céda sous son poids et se brisa avec fracas sur le plancher, entraînant le détective dans sa chute.

Ce tapage inopiné fit bondir de leurs chaises les hommes qui délibéraient dans la chambre voisine.

Nick Carter, à peine relevé, ne fit qu'un saut jusqu'à la pièce par laquelle il était venu. Il ferma la porte de communication, la verrouilla à la hâte et chercha, avec la même rapidité, à ouvrir la porte du couloir.

Mais déjà celle-ci était poussée du dehors, et deux employés, attirés par le bruit, se plantaient devant le détective.

— Qu'est-il arrivé, Pompée? cria l'un d'eux, fort ému.

— Ce n'est pas le nègre! hurla l'autre en saisissant son revolver. C'est un de ces damnés espions...

Nick Carter n'attendit pas une constatation plus complète de son identité. Faisant jouer ses poings avec une énergie et une force irrésistibles, il envoya ses agresseurs rouler à terre, l'un sur l'autre.

Avant que les deux hommes fussent parvenus à se relever, le détective avait parcouru le couloir à grandes enjambées. Il se trouva devant la porte de sortie, nez à nez avec le nègre qui l'avait fait entrer.

Celui-ci voulait lui barrer le passage, mais, en voyant le revolver que son sosie braquait sur lui, il tomba à genoux en claquant des dents.

Nick Carter descendit l'escalier quatre à quatre. Il arrivait à la dernière marche quand une détonation retentit, et une balle passa tout près de sa tête.

— Je n'ai que ce que je mérite, grommela-t-il, mécontent, lorsqu'il fut en sûreté dans la rue. Si j'avais simplement gardé mon déguisement d'homme d'affaires, ces braves gens auraient supposé que j'avais erré dans l'établissement parce que j'étais ivre et ils m'auraient laissé tranquille. J'en aurais peut-être appris plus long sur la pêche miraculeuse de Wall Street, et j'aurais pu faire connaissance avec l'homme qui a si facilement gagné vingt mille dollars...

Nick en „Gommeux"

Le lendemain matin, sur le coup de huit heures, Chick entra dans la salle à manger, où se trouvait déjà son cousin.

Le visage du jeune détective portait les traces non équivoques d'une nuit de veille. Mais ses beaux traits virils exprimaient une joyeuse confiance et une inlassable énergie.

— Eh bien! comment cela s'est-il passé? demanda Nick Carter en lui serrant la main par-dessus la table.

— Assez bien, merci; j'ai eu quelque succès, répondit Chick.

— Tant mieux! fit le détective. Pour ce qui me regarde, je ne saurais dire que l'activité que j'ai déployée après notre séparation a eu de fameux résultats... Je suis parvenu à pénétrer dans le tripot, lieu de leurs rendez-vous, c'est vrai; mais la malchance a voulu qu'une table se soit effondrée sous moi, et j'ai dû m'estimer heureux de m'en sauver avec tous mes membres. Voyons, raconte-moi tes aventures, cela doit être plus intéressant que les miennes.

Il écouta avec la plus grande attention le rapport de son cousin, et, après avoir déjeuné ensemble, les deux détectives se séparèrent de nouveau. Nick Carter endossa le costume sous lequel il avait coutume de recevoir ses visiteurs chez lui, et se rendit directement au bureau de James Wheeler, situé dans un immense «gratte-ciel» au bas de Wall Street.

— Annoncez à Mr. Wheeler que je désirerais lui parler au sujet des actions des houillères de Lackawanna, dit-il au garçon de bureau qui était venu à sa rencontre.

— Mr. Wheeler nous a déjà prévenus qu'il vous attendait, Monsieur, répondit le jeune homme qui ouvrit en même temps la porte du cabinet de l'homme d'affaires. Veuillez vous donner la peine d'entrer.

En effet, le courtier attendait la visite du détective avec une grande impatience.

Après l'échange des politesses habituelles, Nick Carter, ayant pris place en face de l'homme d'affaires sur un confortable fauteuil, commença «ex abrupto» la conversation.

— Vous aviez raison de craindre que, d'une manière ou d'une autre, Denver Bay ne fût empêché de gagner le handicap, dit-il.

— Ah, mon Dieu! fit le courtier en soupirant. Je l'avais bien dit! Combien je regrette de n'avoir pas

envisagé ma première perte avec courage, de n'avoir pas essayé de la réparer selon mes moyens, au lieu de me laisser entraîner dans cette déplorable affaire!

— Oui, c'est, en effet, fâcheux, dit Nick Carter. Cependant, il y a toujours une possibilité d'en sortir indemne.

— Comment cela? demanda avidement le courtier.

— Très simplement. Le cheval pourrait ne pas prendre part à la course, dit le détective sans quitter des yeux le visage de Wheeler.

— J'y avais déjà pensé! avoua le courtier en rougissant.

— La chose pourrait se faire facilement, me semble-t-il, et dans ce cas votre mise vous serait remboursée.

— C'est juste, Mr. Carter...Mais je serais quand même logé à la même enseigne, dit Wheeler d'un ton découragé.

— Comment?... Ah oui! je comprends!... Mais pourquoi n'avez-vous pas songé à cela avant de faire les démarches de la nuit dernière?

— Quelles démarches? demanda Wheeler, surpris. Je ne sais de quoi vous voulez parler. Depuis que je suis revenu de chez vous, je n'ai pas fait la moindre démarche relativement à cette affaire.

— Vous n'êtes pas allé aux écuries, après m'avoir quitté hier après-midi?

— Je n'y ai même pas songé, je vous assure.

— Alors, vous y avez envoyé quelqu'un à votre place?

— Pas davantage, répliqua le courtier, dont l'étonnement croissait de minute en minute.

Nick Carter garda un moment le silence, réfléchissant.

— Je ne comprends vraiment pas pourquoi vous ne voulez pas être franc avec moi, dit-il enfin. Vous ne faites que rendre cette affaire plus énigmatique et, je le crains, plus insoluble.

— Mais je vous affirme, Mr. Carter, que je ne vous déguise en rien la vérité! s'écria le courtier dans un ahurissement sincère. Je ne vous comprends pas...

— Ce n'est pas absolument nécessaire pour le moment.

— Pourtant...la solution de cette affaire m'importe assez pour que...

— Tenez-vous en paix! Je ne suis pas venu ici pour que vous me fassiez subir un interrogatoire, interrompit le détective d'un ton un peu sec.

Wheeler ne riposta pas.

La conduite de Nick Carter lui paraissait tout à fait étrange, et il était partagé entre la crainte et l'indignation.

— D'après ce que vous me disiez tout à l'heure, reprit-il timidement, il a dû se passer des choses extraordinaires dans les écuries, la nuit dernière?

— Pas que je sache.

— Franchement, Mr. Carter, permettez-moi de vous le dire, vous parlez par énigmes!

— L'un de mes aides a tout simplement appris le véritable état des choses, voilà tout!

— Ah?...Est-ce que cela touche à mes intérêts?

— Seulement à un point de vue superficiel.

— Mais dans ce cas...excusez-moi, Mr. Carter, mais vous devriez me mettre au courant!...

— Il n'y a aucune raison pour cela, Mr. Wheeler. Du moins si vous vous en tenez à votre résolution d'hier après-midi, qui est que le cheval prenne part à la course.

— Je vois qu'il serait plus facile de tirer de l'eau d'un rocher qu'une explication de vous, dit Wheeler avec résignation.

«Vous ne vous laissez pas influencer, et vous suivez votre chemin tout droit...

— C'est assez mon habitude, en effet, répliqua Nick Carter d'un ton léger, en tirant une feuille de papier de son portefeuille. Mais venons au fait, s'il vous plaît...Si vous voulez réellement que le plan que nous avons formé aboutisse, il faut vous trouver ce matin à dix heures à l'adresse que voici et parier neuf cents dollars sur Denver Bay, à n'importe quelle cote.

— Mais, cher Monsieur, fit Wheeler épouvanté, est-ce que vous parlez sérieusement?...Je n'ai déjà joué que trop d'argent sur ce maudit cheval.

— Eh bien! vous considérerez ces neuf cents dollars comme faisant partie des frais nécessaires...J'ai déjà, hier soir, déposé cent dollars comme dédit contre mille, à dix contre un.

— En d'autres termes, vous avez parié mille dollars contre dix mille?...

— Oui, dit laconiquement le détective.

Wheeler le regarda d'un air effaré.

— En vérité, dit-il, votre confiance semble ne pas connaître de bornes! Vous avez l'air sûr de pouvoir faire courir le handicap dans des conditions parfaitement loyales.

— Pourquoi vous étonnez-vous, puisque j'ai parié moi-même?

Le courtier, hors d'état de répondre, prit dans son coffre-fort la somme demandée par Nick Carter et la mit dans son portefeuille.

— Quel établissement y a-t-il à l'adresse que vous me donnez? demanda-t-il.

— C'est une maison de jeu fréquentée principalement par un public de choix. Vous n'aurez pas à vous inquiéter de votre mise. Dites simplement que vous étiez là hier soir. Croker, le patron, vous reconnaîtra sans aucun doute.

— Bien. Est-ce que vous attendez ici mon retour?

— Non; je vais vous accompagner un bout de chemin.

— Pourquoi pas plus loin? demanda le courtier.

— J'ai de bonnes raisons pour ne pas le faire, répondit le détective en souriant.

Les deux hommes quittèrent donc ensemble la maison de Wall Street et furent bientôt dans le voisinage du tripot.

Pendant que le courtier entrait, Nick Carter se postait sous une voûte voisine et allumait un cigare.

Quelques minutes plus tard, Wheeler reparut. Il s'apprêtait à accoster le détective; mais un regard impératif de celui-ci lui fit comprendre qu'il devait passer sans avoir l'air de le connaître.

— Avez-vous conclu le pari? demanda Nick Carter du bout des lèvres, au moment où Wheeler passait devant lui.

Wheeler fit un signe de tête affirmatif presque imperceptible et continua son chemin.

Nick Carter, resté sous la voûte sombre, vit bientôt paraître son parieur de la veille, qui se dirigeait lentement vers un autre pool-room du voisinage.

Le détective le suivit discrètement, mais il n'entra pas derrière lui dans l'établissement; il se mit à arpenter la rue de long en large, en ayant l'air de réfléchir profondément.

Lorsqu'il se décida enfin à pénétrer dans le tripot, il vit son parieur engagé avec le patron assis à la caisse dans une conversation vive et animée.

— Il n'y a pas de doute que le cheval ne gagne la course s'il est dans des conditions normales, disait le joueur au moment où Nick passait près de lui. La question est de savoir si les autres feront leur devoir.

— Ah! vous savez, riposta le patron, dès qu'il s'agit de dollars et de cents, vous ne pouvez plus vous fier à personne. Pour moi, il me semble que le parti opposé à pris en main la direction de l'affaire, et ils ont assez d'argent, les grolins, pour faire prendre aux événements un tour qui ennuiera bien des gens...

— Vous croyez?...Alors il faut que je prenne mes mesures au plus vite, si je ne veux pas tomber dans la mélasse jusqu'au cou?

— Que voulez-vous que je vous dise? fit le patron en haussant les épaules. Vous êtes pourtant un sportsman de trop d'expérience, Brower, pour vous laisser entraîner inconsidérément à un pari aussi élevé!

— Vous avez raison; je n'aurais pas dû m'en mêler.

— Peut-être trouverez-vous une issue et sortirez-vous de là avec quelques horions seulement!

— Je l'espère bien! grommela le parieur, qui serra vivement la main du patron et prit congé!

Ce Brower, ainsi que l'avait appelé le patron du tripot, se rendit à une agence des Messageries-express et fit partir un chasseur avec une lettre, pendant qu'il se hâtait d'aller dans un saloon voisin.

— Enfin! pensa Nick Carter, qui ne l'avait pas perdu de vue et qui s'assit non loin de lui dans le barroom, je vais probablement apprendre sur quoi ils fondent leurs chances de gain dans ce jeu de paris frauduleux.

Il s'arrangea de façon à ne pas être aperçu de Brower. D'ailleurs, le sportsman s'était plongé dans la lecture d'un journal de turf, comme s'il s'était résigné à une attente indéfinie.

Nick Carter attendit une minute ou deux, puis il quitta la salle.

Ce fut, du reste, pour revenir un quart d'heure après, tout au plus, métamorphosé en gommeux dernier cri, pommadé, poudré, astiqué, verni, tiré à quatre épingles et contemplant, par la vitre d'un monocle entouré d'or fin, les choses et les gens d'un air infiniment blasé et revenu de toute illusion.

Il fixa tour à tour les personnes présentes et s'assit finalement tout auprès de Brower, non sans avoir pris soin d'épousseter sa chaise avec un mouchoir empestant l'opopanax, et en passant d'un air dégoûté le bout de son ongle rose sur le marbre de la table.

Une demi-heure s'écoula, au bout de laquelle Brower commença à donner des marques d'impatience et de nervosité. Il se levait de sa chaise, arpentait la salle de long en large, s'arrêtait devant le buffet, essayait de manger un morceau et regardait avec une sorte d'irritation à travers les glaces à biseaux de la porte d'entrée.

Enfin un homme robuste, d'apparence assez vulgaire, entra dans la salle. Il adressa un salut rapide au sportsman et, traversant le barroom, alla s'asseoir tout au fond à une table libre.

— Eh bien, Steve, commença Brower, qui l'avait suivi et avait pris place auprès de lui. Les courses suivent-elles leur cours habituel?

— Bah! répondit l'autre en haussant les épaules. C'est toujours la même chanson. Les imbéciles sont écorchés, et les malins font leur petite pelote...

Là-dessus les deux hommes s'absorbèrent en une conversation à voix basse dont il était difficile de saisir le moindre mot.

Le gommeux s'était levé et arpentait la salle dans tous les sens, les mains derrière le dos et le nez en l'air. Il contemplait avec un intérêt évident les chromos à bon marché qui ornaient les murs.

Les sujets pendus au fond de la salle, du côté où les deux hommes s'entretenaient, semblaient particulièrement exciter son admiration. Il les regardait à travers son monocle d'un air parfaitement idiot, arrêté devant une gravure qui représentait un chien errant sur le bord de la mer et aboyant de toutes ses forces devant un chapeau de marin flottant sur l'onde.

— Touchant symbole! murmura-t-il.

Mais les deux hommes étaient sur leurs gardes, car toutes les fois que le gommeux se rapprochait d'eux, ils interrompaient leurs discours.

— Je n'y arriverai pas de cette façon, pensa le détective. Il faut pourtant que je sache ce que ces deux coquins ont à se dire.

Oui, mais il rencontrait de trop sérieuses difficultés. Tous ses efforts échouaient devant la prudence éveillée des deux hommes. Il retourna alors vers le devant de la salle, craignant que les escrocs ne finissent par le soupçonner.

L'entretien ne se poursuivit pas longtemps; le sportsman remit à son compagnon quelques banknotes et quitta la salle.

— Dites donc, Steve, dit alors l'un des garçons du bar à l'homme qui était resté seul, pouvez-vous me donner quelques tuyaux sur les courses de demain?

— On parlera de ça plus tard, grommela l'homme. En tout cas, je peux vous dire dès maintenant qu'il y aura gros à gagner.

— Eh! nasilla le gommeux, enfonçant son monocle dans son œil à la façon d'un lieutenant de la garde prussienne, et cherchant à regarder Steve d'un air imposant. Eh! dites-moi, mon cher...gagner de l'argent en masse... eh!... tout à fait mon affaire, vous savez... Je cherche depuis longtemps un homme cousu d'or... Ce serait fameux...eh!

Steve envoya un clignement d'yeux significatif à l'homme assis derrière le comptoir.

— Ma foi! dit-il avec une feinte maussaderie, je n'en suis pas encore là, jeune homme... On n'a pas encore estimé assez haut mes services. Cependant je pourrais faire gagner un joli lingot d'or à un gentleman aussi distingué que vous paraissez l'être, s'il me demandait conseil.

— Eh!...très flatté...vraiment obligé!...eh!

— Pour gagner, continua Steve, il faudrait, bien entendu, risquer quelque chose... Mais, pour un gentleman riche comme vous, quelques centaines de dollars ne sont pas une affaire, je suppose?

— Eh!... très spirituel... vraiment! Pour affaire tout à fait sûre, je risquerais volontiers plusieurs centaines de dollars...eh!...

— C'est bien ce que je pensais... Vous êtes un habitué du turf, hein? Un vrai sportsman?...

— Eh!...simplement amateur de sport... Etre un vrai sportsman...eh!...pas assez distingué pour le fils aîné de mon père...eh!...

— Mais, tout de même, vous ne dédaignez pas de vous faire une gentille petite «matérielle»? dit Steve en envoyant une bourrade amicale dans les côtes du gandin, qui chancela du coup.

— Eh!...fit-il, estomaqué; eh!...un gentleman a toujours besoin d'argent... Suis certainement disposé...eh!

— Eh bien! si vous suivez mon conseil, demain soir vous serez en possession d'une liasse de banknotes plus grosse que votre tête, mon joli Monsieur!...

— Eh!...perspective éminemment agréable!...Mais si vous voulez que je suive votre conseil, il faut me le donner...eh!...

— Venez avec moi, je vous donnerai des tuyaux, dont vous serez émerveillé.

— Eh!...mon cher...un homme dans ma situation doit prendre certaines précautions, vous comprenez... J'ai des opinions absolument démocratiques, mais les égards pour mon rang, eh!... ma mise recherchée, et...eh!...votre extérieur...

Et le gommeux regarda d'un air légèrement dégoûté les habits mal coupés de Steve.

— Ce n'est pas loin d'ici, et...

— Préfère prendre une voiture...beaucoup plus agréable...eh! garçon, faites avancer voiture...eh!...

Tous les consommateurs présents riaient à cœur joie de la vanité ridicule du jeune gommeux; Steve surtout pouffait si fort qu'il avala de travers et travers et devint écarlate.

Avant de monter en voiture avec le gandin, Steve donna à voix basse quelques instructions au cocher.

Le fiacre fit à plusieurs reprises le tour de quelques pâtés de maisons, bien que le lieu où ils allaient ne fût qu'à deux ou trois portes du tripot. Finalement il s'arrêta devant le pool-room de bas étage où le détective avait écouté la conversation du patron avec Brower.

— Attendez un instant, Monsieur, dit Steve lorsqu'ils y furent entrés, je vais vivement sonder le patron pour apprendre ce qu'il sait de la cote des paris.

Il alla à l'homme assis à la caisse.

— J'ai mis dedans le plus grand imbécile de la création, lui dit-il à voix basse. Qu'est-ce que vous me donnerez s'il parie quelques centaines de plunks?

— Sur quel cheval veut-il parier?

— Oh! je crois que cela lui est parfaitement égal. Pour avoir l'air d'un homme de sport, il s'intéressera à n'importe quelle casaque.

— Nous vous donnerons vingt pour cent; est-ce assez?

— Il faut bien que cela soit assez, vieux crocodile, puisque vous ne m'offrez pas davantage.

— Que diriez-vous, proposa le patron avec un sourire ironique, si je le faisais parier sur Denver Bay à égalité?

— Ne faites pas ça, répliqua vivement Steve. Si le cheval ne courait pas, il faudrait lui rendre son argent!

Il s'interrompit soudain, se mordant la langue comme s'il regrettait d'avoir trop parlé.

— Qu'est-ce que ça signifie? demanda le patron, très surpris. Encore de nouvelles machinations en jeu à propos de ce satané cheval?

— Mais non, mais non... Je ne connais aucune machination.

— Bon! si vous ne savez rien, personne à New-York ne sait rien non plus; je suis tranquille.

— Vous pouvez l'être. Mais je ne suis pas venu ici pour vous parler de ça! Faisons plutôt notre affaire.

Pas un mot de cette conversation, faite pourtant à voix basse, n'avait échappé à la fine oreille du détective.

Il résolut d'apprendre à tout prix ce que son compagnon savait évidemment des nouvelles machinations faites à propos de Denver Bay.

— Eh! dit-il en s'avançant vers la caisse et en prenant son air le plus souverainement idiot, je vois que Denver Bay est au tableau. Bonne affaire!... je parie pour lui...eh!...

— Gardez-vous-en bien! avertit Steve.

— Eh!...pourquoi, mon cher?...

— Je pense que vous m'avez accompagné ici pour vous faire conseiller par moi, n'est-ce pas? ou bien si c'est le contraire? demanda Steve avec un peu d'irritation.

— Allons, remuez-vous un peu, vous et votre gommeux patenté!...dit soudain une voix enrouée près des deux hommes.

Steve et Nick Carter se retournèrent en même temps. Deux affreux vagabonds venaient d'entrer dans le barroom et cherchaient à repousser les joueurs qui étaient près de la caisse. Tout en jouant des coudes, l'un des rôdeurs laissa tomber sa chique sur la bottine vernie du prétendu gommeux.

— Espèce d'insolent...fit celui ci d'une voix courroucée. Malpropre individu! Un gentleman ne se conduirait pas aussi grossièrement...eh!...

— Oh là là! Monsieur est fâché? gronda le vagabond en serrant les poings. Monsieur parle de gentlemen? Je vais vous montrer, espèce de joli cœur, si je suis un gentleman!...

— Vous êtes un homme vulgaire, un être commun et bas, répondit Nick Carter. Ma dignité me défend de me commettre avec des gens de votre espèce... eh!

Et il s'apprêta à quitter la place.

Le caissier s'était vainement efforcé de maintenir la paix, voulant au moins que le prétendu gommeux achevât de conclure son pari. Mais les deux rôdeurs étaient ivres comme Polichinelle, et les discours prétentieux du gommeux n'étaient pas faits pour les calmer.

— Tiens, poupée vernie, prends ça pour ton rhume! grogna l'un des chenapans en levant le poing.

Mais il avait compté sans son hôte, de même, d'ailleurs, que tous les clients du barroom, qui furent témoins, ce jour-là, d'un spectacle comme il leur avait été rarement donné d'en voir.

Rapide comme la foudre, le gommeux avait saisi les deux vagabonds par la nuque et les avait soulevés de terre aussi facilement que s'ils eussent été deux mannequins de paille.

Avant qu'ils pussent se rendre compte de ce qui leur arrivait, Nick Carter cogna l'une contre l'autre leurs deux têtes, malgré les contorsions et les hurlements des misérables, qui se débattaient comme des possédés.

Puis il projeta l'un des deux dans un coin de la salle, où il alla s'aplatir comme un tas de chiffons, et jeta l'autre sur le premier. Les deux chenapans restèrent là sans bouger, sans souffler, sans respirer, pour ainsi dire.

— Par tous les bons esprits! s'écria Steve, qui n'en croyait pas ses yeux. Bravo!... Tonnerre! mon jeune ami, vous pouvez être un petit-maître, un gommeux, tout ce que vous voudrez, mais vous êtes un homme!... Si vous voulez m'emmener aux écuries dans votre fiacre, je vous montrerai les chevaux... Il faut de toute façon que j'y aille pour un rendez-vous!

— Certainement, j'irai avec vous, eh!... Mais je veux auparavant offrir à ces gentlemen leur revanche, pour vider tout à fait notre querelle, au cas où ils le désireraient...eh! fit Nick Carter en montrant les deux vagabonds.

Mais ceux-ci ne songeaient guère à demander leur reste. Ils restaient affalés sur le plancher, la mine piteuse. fixant sur leur vainqueur des regards hébétés.

Un Jockey dans une mauvaise Passe.

Le fiacre dans lequel se trouvaient le prétendu gommeux et son compagnon s'arrêta devant une «road-house», ou auberge campagnarde, tout près des écuries de course.

Le détective n'était pas encore parvenu à découvrir ce qui avait été convenu entre Brower, le sportsman voleur, et son complice Steve Morris. Il lui fallait, bien entendu, procéder avec la plus grande prudence, s'il ne voulait pas éveiller les soupçons de sa nouvelle connaissance.

Mais sa conviction qu'on essayerait de droguer le cheval se doublait maintenant de la certitude qu'il y avait un nouveau coup de monté, indépendamment du projet formé par l'escroc Johnson, celui qui avait parié quarante mille dollars contre Denver Bay avec le courtier James Wheeler.

Sans aucun doute, et cela s'expliquait de soi-même, Johnson désirait que le cheval courût et fût battu, puisqu'il s'agissait pour lui de gagner vingt mille dollars ou de perdre une somme double.

Mais Nick Carter restait incertain sur ce que Brower et ses adhérents machinaient dans l'ombre et sur le but qu'ils cherchaient à atteindre.

Néanmoins, il espérait bien arriver à une certitude sur ce point comme sur l'autre, en parcourant avec Steve les écuries de course.

Lorsqu'ils entrèrent dans le barroom de l'auberge, le gommeux à la mise recherchée, au mouchoir parfumé, au monocle cerclé d'or, et son compagnon dont la mise, au contraire, semblait un défi à tous les journaux de modes connus, excitèrent la curiosité générale.

Les flâneurs qui se promenaient devant l'auberge, les mains dans les poches, crurent à une bonne farce que faisait leur ami Morris en se montrant en pareille compagnie.

— Il va écorcher le gommeux de la bonne manière, dit en riant l'un d'entre eux.

— J'en parierais ma tête, repartit un autre.

— S'il lui reste seulement de quoi payer sa voiture, après que Steve l'aura entrepris, continua un troisième, il pourra s'estimer heureux.

Pendant que s'échangeaient ces réflexions et ces plaisanteries, Steve et son compagnon étaient entrés dans une petite pièce contiguë au barroom et s'y étaient installés.

Le détective commanda du champagne et une boîte de cigares et se félicita au fond du cœur en voyant la mine réjouie avec laquelle Steve avalait la légère et traîtresse boisson.

Le détective remplissait en conscience son rôle d'amphytrion et ne laissait pas vide un seul instant le verre de son invité. Steve buvait à longs traits, tandis que Nick Carter saisissait toutes les occasions de jeter dans le crachoir le contenu de sa coupe.

— Diable, Monsieur, grommela Morris en envoyant en l'air d'épais nuages de fumée, savez-vous que vous n'avez pas la main légère?... Vous avez plutôt mal arrangé ces deux polissons de tout à l'heure.

— Ma foi, je ne sais moi-même ce qui m'a pris!... répliqua le détective en affectant toujours le ton las et paresseux du jeune homme blasé. Etais très monté...eh!...ne puis souffrir les mauvaises manières... A présent, j'aurais plutôt peur...affaire très risquée

de s'en prendre à deux types à la fois... Chance épatante...eh!

— Oh! fit Steve avec admiration; mais ce n'est pas seulement de la chance, les muscles y sont bien pour quelque chose...

Au moment où il prononçait ces mots, la porte du cabaret s'ouvrit brusquement et l'un des flâneurs de la rue avança la tête dans la petite chambre.

— Vous vous cachez donc comme l'escargot dans sa coquille? dit-il ironiquement à Steve.

— Allez-vous-en, et plus vite que ça! cria Morris avec humeur. Vous voyez bien que j'ai des affaires à traiter avec ce Gentleman!

— De belles affaires! reprit l'homme, goguenard. Quand vous déshabillerez le gommeux, dites-moi, n'oubliez pas de lui enlever la vitre qu'il a sur l'œil, il pourrait s'apercevoir du dégât!

Steve bondit de sa chaise avec une imprécation furieuse et se précipita sur l'intrus, dont la conduite indiscrète lui paraissait très préjudiciable à ses intérêts.

Mais le farceur s'était empressé de déguerpir. La porte se referma avec fracas.

— Eh!...fit Nick Carter avec dédain. Plébéien tout à fait vulgaire... Sonnez, mon cher; allons demander encore une bouteille de champagne... L'air est furieusement sec, par ici.

Steve ne se le fit pas répéter deux fois. L'effet de la boisson grisante se faisait rapidement sentir chez lui; il en avait, d'ailleurs, abusé d'une façon terrible.

Il avala un verre de whisky, pour neutraliser, disait-il, l'action du champagne; et il eut bientôt vidé la nouvelle bouteille apportée par le garçon. Il fixait maintenant sur son vis-à-vis des yeux troubles et presque vitreux.

— Jusqu'ici nous n'avons encore rien arrêté en fait de pari, bégaya-t-il d'une voix pâteuse.

— Eh!...très vrai... Attends toujours votre tuyau... eh!...

— Entre nous, pard, je ne vous ai emmené au pool-room que pour vous faire cracher deux cents dollars, dont j'aurais empoché quarante...fit Morris, rendant un éclatant hommage au proverbe latin: «In vino veritas.»

— Eh!...s'écria le détective en frappant dans ses mains avec une feinte terreur; c'est abominable...tout à fait abominable!...

— Mais il n'est plus question de ça; vous vous êtes conduit comme un homme, et je vous considère maintenant comme un ami. Sérieusement, vous êtes un chic type, jeune homme, tout gommeux que vous êtes, et il ne faut pas vous offenser si je vous dis ce que je pense.

— Eh!...très flatté...

— Vous êtes aussi un homme de parole, n'est-ce pas?

— Sur mon honneur!... Pas capable de manquer à ma parole...tout à fait incapable...

— Eh bien!...promettez-moi de me payer cinquante dollars, lorsque vous aurez empoché votre gain dans la course de demain.

— Eh!...ne sais vraiment... Me paraît un peu beaucoup.

— Vous pouvez parier autant que vous voudrez, pard! l'affaire est absolument sûre!

— Eh!...avec les chevaux, rien n'est sûr... Je peux perdre...eh!...

— Sornettes!... Vous gagnerez, c'est moi qui vous le dis, et vous pouvez m'en croire. Mon tuyau ne crèvera pas, si vous me donnez cinquante plunks sur votre gain.

— Eh bien, soit! J'accepte votre marché... eh!...

— Entendu, pard! Alors, vous parierez sur Daisy; c'est la pouliche qui gagnera demain le handicap de Brooklyn... Les chances sont de cinq contre une.

— Mais, mon cher...qu'arrive-t-il donc à Denver Bay? Il était grand favori.

— Il ne courra pas!

— Eh!...fabuleusement curieux! fit Nick Carter en feignant une surprise énorme. Il est inscrit, cependant...

— Baste!...Il ne courra pas, vous dis-je! insista Morris, qui, dans son ivresse, donnait sur la table des coups de poing retentissants.

— Eh! fit le gommeux, toujours indécis, affaire embarrassante... Ai parié sur Denver Bay...eh!...

— On vous remboursera.

— Eh!...mauvaise affaire!...

— Mais comprenez-moi donc!... Si le cheval ne court pas, les paris faits sur lui sont annulés, vous saisissez? cria Morris, qui s'excitait de plus en plus devant l'entêtement du gommeux.

— Eh!...très étrange!...

Le détective parlait en hésitant, comme s'il se sentait très embarrassé.

En réalité, des réflexions fort intéressantes s'entre-choquaient dans sa cervelle:

— Brower n'ose pas risquer ses dix mille dollors, se disait-il. Il a des doutes sur l'habileté de Johnson à empêcher le cheval de gagner la course. Il craint un échec, qui lui ferait naturellement perdre son argent... Mais me voilà entre deux alternatives et il faut me décider au plus vite pour l'une des deux...

En effet, le détective était obligé de choisir: ou laisser Brower agir comme il l'entendait, ou traverser ses projets et ceux de Johnson. Si le cheval ne courait pas, tous les paris engagés sur lui devenaient caducs. Dans ce cas, le courtier James Wheeler ne perdrait pas la somme de vingt mille dollars qu'il avait risquée imprudemment, mais il resterait dans le même embarras financier vis-à-vis de ses pupilles.

Si le cheval perdait la course, ce serait bien pis. Mais s'il courait et qu'il gagnât, la position de Wheeler était raffermie de ce fait, et ses deux pupilles sauvés d'une ruine dont les pauvres enfants n'étaient pas responsables.

La nuit précédente, lorsque Chick, à la faveur de son déguisement de jockey, était parvenu à se glisser dans les écuries de course, il avait pu établir d'une façon certaine que le projet existait d'empêcher Denver Bay de courir.

Son rapport avait dicté à Nick son étrange conduite vis-à-vis du courtier. Il était maintenant sûr que Wheeler maintiendrait son pari sur Denver Bay, coûte que coûte. Aussi s'était-il décidé, de son côté, à contrecarrer tous les efforts de ceux qui voulaient empêcher le cheval de prendre part à la course. D'autant qu'il avait le vif désir d'infliger à Johnson et consorts une leçon dont ils garderaient longtemps le souvenir.

— Eh bien? demanda Morris avec impatience, combien voulez-vous parier sur Daisy?

— Eh!...me trouve dans cruel embarras...ne puis pourtant pas parier contre moi-même, eh!...

— Mais, malheureux, vous êtes donc bouché?... Puisque je vous dis que Denver Bay ne courra pas!

— Eh!...on n'est pas certain...et si, après, il court tout de même...eh?...

— Dites donc, vous seriez bien aimable de crier moins fort! Si quelqu'un vous entend dire que le cheval ne courra pas, vous vous ferez du tort à vous-même, sans compter les embêtements que vous me procurerez. Ce n'est pas votre but, hein?

— Eh!...ma parole...je n'y songe pas...

— Vous faites bien! s'écria Morris en se levant, furieux. Sinon...

Mais il se rappela l'incident du pool-room et termina sa phrase tout autrement qu'il n'en avait l'intention.

— Sinon je perdrais ma place!

— Eh, cher ami, dit le gommeux, qui avait paru réfléchir, ne pourriez-vous donc rien faire pour que Denver Bay gagnât?

— Ce ne serait pas difficile, car le cheval est le meilleur coureur des écuries...

— Eh bien, alors... eh?... Je mettrai mon dernier cent sur le cheval, et...

— Vous êtes fou, si vous faites cela!...

— Le propriétaire lui-même m'a dit que le cheval courrait.

Nick poussait son homme tant qu'il pouvait, espérant lui faire dire par quel moyen on comptait empêcher Denver Bay de paraître au handicap.

— Eh! dit Morris, perdant patience, allez au Diable!... et le propriétaire avec vous! C'est le plus grand imbécile de New-York, et ce n'est pas peu dire, dans une ville où les ânes circulent en liberté.

— Eh...le propriétaire est mon ami...

— Ça m'étonne pas! qui se ressemble s'assemble! En voilà assez; je n'ai plus rien à vous dire.

Nick Carter prit une mine offensée et se dirigea vers la porte.

— Mais restez donc! cria Morris. Il n'y a pas là de quoi prendre la fuite!... Alors vous voulez vraiment mettre encore de l'argent sur Denver Bay?

— Eh...franchement j'en ai grande envie...

— Allez-y! vous verrez comment vous vous en trouverez! ricana Steve. Votre argent restera tout simplement au pool-room jusqu'après la course, et alors on vous le rendra.

— Est-ce que le cheval s'est blessé?

— Pas encore; mais il y a de la marge jusqu'aux courses de demain; il peut facilement lui arriver quelque chose, fit Steve avec un clignement d'yeux significatif.

— Drôle d'histoire...très étrange...eh! fit Nick Carter d'un air benêt. Ne faudrait-il pas prévenir le propriétaire!...

— Au diable le propriétaire!... Qu'il vienne s'il veut, il ne pourra pas empêcher le cheval d'être drogué sous son nez!... Est-ce que ça nous regarde, ces affaires-là?

— Ah, ah! pensa le détective, voilà le pot aux roses. Les gredins veulent se glisser cette nuit dans l'écurie et, d'une façon ou d'une autre, rendre le cheval incapable de courir!

— Bon! grogna Morris, voilà que j'ai encore la gorge sèche à force de parler. Remplissez encore une fois les verres, et puis nous nous en irons.

Nick Carter commanda une autre bouteille.

— Surtout, pard, ne dites rien, chuchota l'ivrogne lorsqu'ils retournèrent ensemble dans le barroom. Je n'ai que trop bavardé. La boisson me joue toujours ce tour-là... Mais je pense que vous serez discret, hein?

— Eh!...ma parole...comme la tombe...

On entendait dans la rue des voix bruyantes, des appels au secours lamentables... Nick Carter s'interrompit involontairement et écouta le bruit, qui se rapprochait de plus en plus.

Au même instant, la porte du barroom s'ouvrit brusquement, et un jeune garçon, vêtu d'une veste de jockey aux couleurs éclatantes, se précipita dans la salle, poursuivi par un homme à l'air brutal, qui brandissait une forte cravache dans sa main droite.

Le jeune homme essayait timidement de se cacher derrière les tables et les chaises, mais les consommateurs semblaient prendre un malin plaisir à lui dérober tous ses abris, et la chasse devint âpre et rude, entre cet enfant malingre et tremblant et la brute forcenée qui cherchait à l'attraper.

Enfin, le jockey finit par trébucher malheureusement sur une chaise et s'étala sur le sol tout de son long.

Avant qu'il eût pu se relever, l'homme l'avait saisi au collet et levait sa cravache pour lui cingler la figure.

— Je vous apprendrai à vous moquer de moi, polisson! hurla-t-il.

Sa cravache siffla dans l'air et vint retomber sur les épaules frémissantes du malheureux, qui poussa un cri de douleur.

Nul ne prenait la défense du jeune garçon. Les assistants, aussi grossiers que l'homme à la cravache, semblaient considérer l'incident comme une chose fort comique, et quelques rires fusèrent parmi l'assistance. Seul, Nick Carter sentait la colère bouillonner en lui au spectacle de cet abus de la force physique sur un pauvre être incapable de résistance.

Il allait intervenir, lorsque le jockey parvint à s'échapper des mains de son bourreau et courut se cacher derrière lui.

Poussant une imprécation de rage, l'homme voulut le poursuivre, mais il trouva le chemin barré par le détective.

— Eh!...mon brave, dit Nick Carter, pourquoi brutalisez-vous ainsi ce jeune homme, eh? ou plutôt cet enfant? Que vous a-t-il donc fait, eh?

— Plus que vous ne pouvez croire, sacré poseur! rugit l'homme, furieux. Et d'ailleurs, est-ce que cela vous regarde? Rangez-vous!

— Eh!...si vous touchez encore à cet enfant, vous aurez affaire à moi, entendez-vous? reprit le détective sans élever la voix.

L'homme ricana d'un air mauvais et leva sa cravache pour en frapper le gommeux à la figure.

— Je vais gâter votre façade! cria-t-il au milieu des éclats de rire des consommateurs, ravis de l'intermède qui se préparait et qui flattait tout à fait leur goût délicat.

Mais les rires cessèrent vite, et les clients du barroom demeurèrent interdits, fixant sur le spectacle inattendu qui s'offrait à eux des regards effarés.

Le prétendu gommeux avait lestement arraché des mains du coquin la cravache, et, saisissant l'homme au collet malgré sa résistance désespérée, il l'avait retourné comme un enfant et étendu sur son genou. Puis, manœuvrant énergiquement la houssine pendant cinq bonnes minutes, il administra au brutal individu une si magistrale fessée que la victime hurlait comme un cochon qu'on égorge.

— Hourra pour le gommeux! cria l'assistance tout d'une voix lorsque Nick Carter, enfin fatigué, lâcha le patient, qui se mit à sauter d'un pied sur l'autre, hurlant toujours et tenant à deux mains la partie endommagée de son individu.

— Je pensais bien que ça ne se passerait pas comme ça! ricana Morris, presque aussi fier que s'il eût lui-même été le justicier du petit jockey. J'ai déjà vu, ce matin, mon ami que voilà arranger de la belle manière deux chenapans qui en sont restés tout abrutis!... Je vous assure que ça chauffait ferme!

Sans prêter aucune attention aux éloges qui lui étaient prodigués de toutes parts, Nick Carter se tourna vers le jockey, qui se cachait toujours derrière son dos.

— Où êtes-vous occupé, mon petit? lui demanda-t-il vivement à voix basse.

— Là-bas, dans les écuries de course.

— Quels sont les chevaux placés sous votre surveillance?

— Daisy, Denver Bay et une trentaine d'autres.

— Pouvez-vous vous rendre libre après la tombée de la nuit?

— Certainement, Monsieur.

— Alors, attendez-moi ici, près de la maison. Je vous ferai monter en voiture avec moi. Vous viendrez sûrement?

— Vous pouvez y compter... Je vous dois beaucoup de reconnaissance... Sans votre intervention, cet homme m'aurait tué!

— Hum!...il me semble que je suis en train de corriger ma déveine de la nuit dernière, pensa le détective, qui se tourna vers les consommateurs et paya une tournée générale.

Lorsque, bientôt après, il quitta le barroom, il vit un homme bien mis enfiler rapidement l'allée de la maison et monter quatre à quatre l'escalier conduisant au premier étage, comme s'il désirait ne pas être vu.

Mais le détective avait eu le temps de reconnaître Brower, avec qui il avait conclu la veille un pari de dix mille dollars. Steve Morris était donc au service de son adversaire.

Un Shérif et ses Agents.

Quelques heures après ces événements, le shérif de New-York, à sa grande surprise, vit entrer dans son cabinet particulier un homme vêtu avec la dernière élégance et la recherche la plus ridicule.

Il leva la tête en fronçant le sourcil et, après avoir jeté un rapide coup d'œil à l'intrus, se replongea dans son travail en disant d'un ton bref:

— Allez régler votre affaire au bureau principal.

— Eh! répondit le gommeux en fixant avec impertinence le magistrat penché sur ses papiers, j'ai bien l'honneur, eh!...de parler au shérif?

— Je vous ai dit, Monsieur, de vous adresser au bureau principal! répéta le shérif péremptoirement.

Comme premier officier de justice de la métropole, il occupait une position très considérable; il ne pouvait donc perdre son temps à écouter ce petit-maître à l'air idiot.

— Eh! je regrette...reprit le gommeux; mais cela ne peut pas se faire, mon cher...eh!...

— Je ne suis pas votre cher!...Que vous imaginez-vous donc? dit l'honorable magistrat, qui, dans son indignation, donna une telle impulsion à son fauteuil à pivot qu'il lui fit faire un tour complet sur son axe.

Pour toute réponse, le gommeux alla fermer la porte de l'antichambre, se jeta dans le fauteuil le plus proche, croisa les jambes et, allumant tranquillement une cigarette, se mit à contempler les anneaux de fumée qu'il envoyait au plafond, de l'air de quelqu'un qui se moque du monde.

Le shérif, suffoqué, se leva à demi en s'écriant:

— Monsieur! je vais vous mettre au pas!

— Du calme...eh!...Je viens pour affaire importante, dit en riant le gommeux; et il ajouta d'une voix changée:

«Il est possible, Shérif, que cette nuit il se produise des troubles dans les écuries de course, et je suis venu pour m'entendre avec vous à ce sujet.

— Vous entendre...avec moi?...Avec moi, le shérif de New-York?...Qui donc êtes-vous, Monsieur, pour vous permettre un telle audace?

— Je m'appelle Nick Carter, dit en souriant le détective.

Le shérif, comme frappé de la foudre, regarda un instant le prétendu gommeux. Puis il se mit à rire de bon cœur et tendit les deux mains à l'audacieux intrus.

— Mes compliments! dit-il. Je n'ai jamais vu un déguisement si réussi. Votre propre mère, j'en suis sûr, ne vous aurait pas reconnu.

— C'est comme cela que doit être un bon déguisement, répondit en souriant Nick Carter. Mais venons au fait, car je n'ai pas beaucoup de temps. Je suppose que vos gens sont chargés de la surveillance du champ de courses?

— Sans doute; c'est-à-dire que les policemen ont pour mission de maintenir l'ordre public. D'un autre côté, mes agents sont plutôt chargés d'ouvrir l'œil et d'arrêter les pickpockets et autres malfaiteurs qui, vous le savez, ont une prédilection toute particulière pour les champs de courses.

— Bon...Est-ce que vos gens surveillent aussi les écuries pendant la nuit?

— Certainement; on m'a même demandé à cet effet une demi-douzaine d'agents, de «deputy sheriffs», comme on les appelle.

— Dans ce cas, je voudrais vous prier de me donner un mot pour votre agent le plus sûr.

— Comment donc! fit le shérif avec empressement. Si vous le désirez, j'irai avec vous.

— Non, merci, cela ne cadrerait pas avec mon plan. Je me suis chargé d'une affaire extrêmement curieuse, dans laquelle je suis obligé de paraître agir pour une des parties quand j'agis réellement pour l'autre. Dans ces conditions, je dois me résigner à décliner votre offre aimable...

— Bien, bien, vous savez mieux que moi ce que vous avez à faire...Je vais vous donner un plein pouvoir, qui mettra à votre disposition tous mes aides préposés à la surveillance des champs de courses.

— Si l'on procédait à une arrestation, fit le détective avec insistance, je désirerais que le ou les prisonniers fussent transportés le plus rapidement possible et enfermés dans des cellules sûres, sans aucun scandale.

— Autrement dit, vous désirez, si une arrestation a lieu, que rien n'en transpire au dehors?

— C'est cela même!

Le shérif écrivit rapidement quelques mots sur une feuille de papier, signa et apposa son sceau.

— Voici votre affaire, cher ami, dit-il en tendant l'écrit au détective. Chacun de mes subordonnés, porteur de son insigne, vous obéira sans hésitation à la vue de cet ordre.

Après avoir encore échangé quelques politesses avec le fonctionnaire, Nick Carter prit congé.

Comme la nuit commençait à tomber, une voiture fermée passa lentement devant la maison où le détective avait fait si bon usage d'une cravache pour protéger un petit jockey.

L'enfant attendait près du saloon.

— Vous êtes exact, mon garçon, lui cria une voix par la portière. Montez!

Le jeune homme sauta d'un bond dans la voiture. Mais, dès que son regard tomba sur l'homme qui l'occupait, il s'effraya et fit mine de redescendre.

— Vous vous attendiez à voir le gommeux qui vous a parlé ce matin, n'est-ce pas? dit l'homme en le retenant par le bras.

— Oui, balbutia le jeune garçon. Est-ce que c'est lui qui vous envoie, Monsieur?

— Oui, répondit le détective tandis que la voiture se remettait en route. Travaillez-vous pour l'écurie dont Denver Bay fait partie?

Le jockey fit un signe de tête affirmatif.

— Eh bien! continua Nick Carter, je voudrais toucher cette nuit dans cette écurie.

Le jeune homme regarda avec méfiance les vêtements mal coupés et mal ajustés de son compagnon, qui le faisaient ressembler à un campagnard.

— Ne pourriez-vous pas trouver un autre endroit pour passer la nuit? demanda-t-il.

— Il ne s'agit pas de cela...Je me suis mis en tête de passer la nuit dans cette écurie.

— Mais, au moins, vous n'avez pas de mauvaises intentions?

— Pas le moins du monde, mon enfant!...Où donc avez-vous l'esprit?

— Hum!...Il me serait peut-être possible de vous y introduire secrètement. Mais je me trouverai dans le pétrin, si vous n'êtes pas un honnête homme....

— Soyez bien tranquille!...Je prends sur moi toute la responsabilité.

— Dites-moi, je vous prie, demanda le jeune garçon, encore tout abasourdi; êtes-vous le gentleman qui a si bien arrangé le méchant homme, ce matin?

— Est-ce que je lui ressemble?

— Pas du tout.

— Eh bien! je suis tout de même ce gentleman, et si vous voulez me témoigner votre reconnaissance pour ce que j'ai fait, il faut vous rendre à mon désir.

— Je vous ai déjà dit que je vous ferai entrer dans l'écurie.

— Cela ne suffit pas, mon petit; il faut que vous fassiez encore autre chose.

— Et quoi donc? demanda le jockey, qui s'effarait.

— Il ne faut souffler mot de ma présence à personne...Vous entendez, personne ne doit en avoir le moindre soupçon.

— Oh! si ce n'est que cela, vous pouvez dormir tranquille; je serai muet comme une carpe.

— Bien. Les écuries sont-elles surveillées pendant la nuit?

— Il y a assez de surveillants, dit le jeune garçon en souriant, seulement ils ne surveillent guère.

— Est-ce qu'il y a un gardien spécial auprès de Denver Bay?

— Non; il n'y a rien de spécial pour lui, à ce point de vue-là.

— A quelle heure pouvez-vous me faire entrer?

— Vous n'avez qu'à venir à dix heures à la grande porte. Si quelqu'un vous apercevait, on s'imaginerait que vous travaillez dans les écuries.

— Parfait, mon garçon!...Vous me montrerez le box de Denver Bay, et vous n'aurez plus à vous occuper de moi, pas plus que si vous ne me connaissiez pas. Ah! encore une question: croyez-vous que Denver Bay gagne le handicap demain?

— Je l'espère, du moins.

— Moi aussi, car j'ai ponté une grosse somme sur lui.

— Et moi, cent dollars...C'est le meilleur cheval qu'on puisse trouver, et j'en sais quelque chose, car c'est moi qui le monterai pendant la course.

— Voilà qui tombe bien! s'écria le détective, joyeux. Espérons que tout marchera à souhait!

Il congédia le jockey avec un bref salut, et bientôt après lui-même descendait de voiture.

La nuit était sombre, et les lanternes allumées autour des écuries ne répandaient qu'une faible lueur,

lorsque, sur le coup de dix heures, le détective se présenta au rendez-vous et se mit sous la conduite du jeune jockey.

Quelques minutes après, Nick Carter avait trouvé un logement, peu confortable à la vérité, sous la crèche même de Denver Bay; cette crèche, selon l'usage, était placée dans une étroite stalle, où le cheval avait juste assez de place pour étendre ses membres.

Denver Bay tout d'abord ne sembla pas trouver de son goût l'intrusion de ce compagnon inattendu. Il souffla bruyamment et frappa plusieurs fois du pied avec violence.

Mais lorsqu'il se fut assuré que le nouveau venu était tout à fait inoffensif, il ne fit plus attention à lui et se mit à manger sa provende d'un air indifférent.

Aucun incident ne se produisit jusqu'à minuit. Sauf des bruits de pas, qu'on pouvait entendre de temps en temps à quelque distance de l'écurie, tout resta tranquille dans l'entourage du cheval de course.

— Je suis curieux de voir si le deputy-sheriff s'entend à son métier, pensait le détective. Il m'a semblé doué d'intelligence et d'énergie...je pense que je peux avoir confiance...

Les heures lui paraissaient interminables.

Enfin il entendit ouvrir prudemment une porte, et deux personnes s'avancèrent sur la pointe des pieds jusqu'à la stalle de Denver Bay.

— Voici le cheval, chuchota une voix que Nick Carter reconnut immédiatement pour celle de Steve Morris.

— Prenez la lancette et marchez devant, fit celle de Brower, le compagnon de Steve.

— Jamais de la vie, répliqua celui-ci. Je ne porterai pas la main sur cette jolie bête.

— Bah! vous avez déjà fait pis!

— Pas de mort inutile!...Et puis, toutes les fois que j'ai fait une affaire difficile, j'ai été convenablement payé.

— Vous allez exécuter mon ordre? reprit Brower d'un ton menaçant.

— Vous me faites rire!...Je vous dis que non.

— Alors je ferai moi-même la besogne, pendant que vous monterez la garde.

— Si l'agent est à son poste, pensa le détective, enfoui jusqu'aux oreilles dans le foin, c'est maintenant qu'il devrait donner le signal.

Au même moment, et comme pour répondre à son intime pensée, un aboiement de chien, douloureux et prolongé, retentit dans la nuit.

— Ecoutez! murmura Brower, inquiet. Qu'est-ce que cela signifie?

— C'est quelque chien qui aboie à la lune, fit Steve avec indifférence.

— Il se pourrait aussi, en fait de chien, que ce fût un de ces maudits limiers lancés à notre poursuite...

— Bah!...ne seriez-vous vous-même qu'un chien peureux?

— Ma foi! je suis énervé...Toute cette histoire me porte sur le système.

— Eh bien, alors, ne vous en mêlez pas!

— Imbécile! si je laissais aller les choses, je perdrais dix mille dollars!

— Il n'y a qu'un fou, aussi, pour ponter à dix contre un! fit Steve avec humeur.

— A qui le dites-vous?...J'ai engagé ce pari avant seulement de me rendre compte de ce que je faisais!

— Vous êtes bien l'homme à subtiliser vingt mille dollars en plein jour dans la caisse d'un courtier, grommela Steve; mais pour faire un pari adroit, pour trouver un biais qui vous fasse sortir d'embarras, il vous manque quelque chose, c'est sûr!...

— Taisez-vous!...Il me semble que je vous ai honnêtement payé votre part?

— Certes! riposta amèrement Morris. J'ai eu mes mille plunks dans ma poche, jusqu'au jour où vous me les avez regagnés au poker!...

— Taisez-vous...Est-ce que c'est l'endroit pour parler de ces choses?

Et Brower voulut s'approcher du cheval; mais il entendit une voix retentir dans les ténèbres.

— Arrière, coquins! disait cette voix. Si vous faites la moindre résistance, je vous brûle la cervelle.

Les deux hommes restèrent sur place, comme foudroyés. Cette voix qui leur parlait semblait venir de dessous le cheval.

Ils voulurent reculer pour prendre la fuite. Mais à ce moment, la porte s'ouvrit et un rayon de lumière crue inonda l'écurie.

Derrière la lanterne qui éclairait ainsi, on pouvait apercevoir la plaque de métal qui est l'insigne des deputy-sheriffs, tandis qu'une main armée d'un revolver s'avançait parallèlement à celle qui tenait la lanterne.

Avant que les deux escrocs, pris en flagrant délit, pussent faire un mouvement pour se défendre, la voix qui venait de la crèche s'éleva de nouveau.

— Vous vous trouvez entre deux feux, Gentlemen! dit-elle ironiquement. Toute résistance de votre part serait aussi ridicule que dangereuse pour vous... Deputy-sheriff, tenez-les en respect avec votre revolver jusqu'à ce que je me sois dépêtré de ce foin et que je leur aie passé les menottes.

On entendit bruire le fourrage, et, quelques secondes après, le détective sortit de dessous le cheval. Brower et Morris, trop stupéfaits pour songer à se défendre, furent garrottés en un clin d'œil.

— Entendons-nous bien, Gentlemen, reprit le détective. Il ne sera pas question de votre tentative pour mettre ce cheval hors d'état de prendre part à la course.

— De quoi sera-t-il question, alors? demanda Brower avec arrogance. Et pourquoi nous arrête-t-on?

— Pour le vol récent de vingt mille dollars, que vous avez commis dans le bureau du courtier James Wheeler.

— Allons donc!...Il faudrait prouver que c'est nous qui avons commis ce vol!

— Ne vous inquiétez pas de ça...Une voiture vous attend dehors. Si vous ne vous tenez pas tranquilles et si vous cherchez à résister, vous empirerez votre situation, sans parler de la honte de paraître garrottés devant vos amis et connaissances.

Les deux prisonniers parurent se rendre à ces raisons; ils se montrèrent fort dociles et prirent place dans la voiture que Nick Carter avait eu la précaution de retenir; deux agents du shérif les menèrent en prison.

Nick Carter était encore à la grande porte des écuries, suivant des yeux le véhicule qui s'éloignait rapidement, lorsqu'il se sentit tirer doucement par la manche.

— Nom de nom, Monsieur, chuchota la voix grêle du petit jockey, vous avez été joliment malin!

— Ah! c'est vous, mon jeune ami? fit le détective avec bonne humeur. Vous étiez donc là?

— Bien sûr!...Pensiez-vous que je vous aurais laissé passer la nuit près de Denver Bay sans me rendre compte de quoi il retournait? Pas si bête!...

— Et si j'avais passé toute la nuit sous la crèche?

— Je n'aurais pas bougé de ma place.

— Et si j'avais eu l'intention de faire du mal à Denver Bay?

— Oh! alors, je vous aurais arraché les yeux!

— Ma foi! dit le détective, amusé, vous êtes un brave petit homme. Je pense que vous ferez votre devoir demain et que vous pousserez votre cheval comme si tous les diables de l'enfer étaient à ses trousses.

— Pourvu que vous veilliez à ce que tout se passe honnêtement, Monsieur, je vous ferai voir comment on fait courir un cheval.

— Je suis vraiment curieux de ce spectacle! dit le détective. Mais j'ai toute confiance que vous ferez passer le poteau à notre favori, bon premier.

Le jockey se mit à rire joyeusement et prit congé, après être convenu avec Nick d'un signe de reconnaissance.

— Voilà! pensa le détective avec un léger soupir. C'est à présent que commence le plus difficile; mais j'espère qu'une fois encore je pourrai dire: Tout est bien qui finit bien!

Et, tournant le dos à l'écurie, il rentra lentement chez lui.

Nick Carter perd son Pari.

— Je vous dis qu'il se passe quelque chose de mystérieux! déclara Martin, dont la voix trahissait une profonde inquiétude.

— Encore du nouveau? demanda Amos, surpris.

— Oui...Il court des bruits étranges dans les écuries. On dit qu'il y a eu des événements graves la nuit dernière. Mais personne ne peut préciser; on ne sait rien de certain.

— Que pourrait-il bien être arrivé?

— Ah! voilà la question!...On a vu plusieurs hommes franchir en grande hâte et de front la porte principale, monter ensemble en voiture et partir au grand trot.

— Et personne ne sait qui étaient ces hommes?

— Non...Le jockey qui doit monter Denver Bay a été vu causant avec un de ces étrangers. Mais il n'y a rien à tirer de ce crapaud entêté, ni par de bonnes paroles, ni par des menaces.

— C'est vraiment bizarre.

— Plus que cela; c'est tout à fait suspect. Mais qu'importe, au bout du compte?...Notre projet ne saurait rater, si nous ne sommes pas trop maladroits, ajouta Martin, se rassurant aussi vite qu'il s'alarmait.

— Avez-vous apporté la médecine?

— Oui.

— Eh bien! donnez-la-moi tout de suite. Qui sait si nous aurons l'occasion de nous revoir avant la course?

Martin tira de sa poche une petite boîte, l'ouvrit et exhiba une pilule blanche, enrobée dans du sucre et de la grosseur d'une de ces billes avec lesquelles les enfants jouent à la fossette.

— Ayez-en soin autant que s'il s'agissait d'or massif, recommanda-t-il à Amos. J'ai eu un mal infini à me procurer cette drogue.

— C'est du poison?

— Allons donc!...Seulement la composition n'en est connue que de quelques personnes, et c'est pourquoi

une seule pilule coûte si scandaleusement cher...J'ai payé cette petite boule-là cent dollars.

— Peste!...L'effet sera de faire arrêter le cheval, qui se cabrera et ruera, m'avez-vous dit?

— Oui. Si je ne connaissais pas exactement l'effet, je ne me serais pas risqué dans une affaire aussi dangereuse. Mais il le faut; pour moi tout dépend de ces quelques minutes de retard.

— Et au bout de cinq minutes le cheval se calmera?

— La douleur cesse au bout d'un instant. Le cheval se sentira malade encore quelque temps, mais personne ne s'en apercevra.

— Hum!...fit Amos. Tout cela est bel et bon; mais il me semble que, dans cette farce, le jockey pourrait bien écoper.

— Bah! il n'a qu'à bien se tenir et à veiller à sa peau, voilà tout! Ces gaillards-là sont agiles comme des chats. Soyez tranquille, il saura sauter à terre au bon moment.

Cette conversation avait lieu dans l'arrière-salle du barroom, dans le même hôtel où le détective était allé la veille avec Morris.

— A présent, dit Martin, il faut nous séparer. J'ai d'autres affaires à terminer. Encore une fois, Amos, je m'en remets à vous pour glisser la pilule dans la bouche du cheval sans qu'on y voie rien. Il est bien entendu qu'il ne faut le faire qu'au dernier moment, juste avant de le conduire au poteau du départ.

— C'est enfantin. A ce moment, je lui laverai tout simplement les naseaux encore une fois avec une éponge... Il raffole de sucre et prendra la pilule sans résister.

— C'est égal; soyez sur vos gardes, Amos; tout dépend de votre adresse. Le bruit persiste que le cheval doit sûrement gagner; on a fait sur lui des paris nombreux et très élevés.

Les deux hommes quittèrent la salle sur ces paroles et fermèrent la porte à double tour derrière eux.

A peine avaient-ils disparu que le grand canapé de cuir placé contre l'un des murs fut poussé en avant, et que le détective fit son apparition.

— Ouf! il était temps! murmura-t-il en s'essuyant le front et en secouant la poussière de ses habits. Cinq minutes de plus, et j'étouffais!

Il se trouvait là au moment où Martin était venu retenir cette pièce et donnait les plus strictes instructions pour que personne n'y fût admis.

Puis il l'avait entendu, au téléphone, ordonner à Amos de venir l'y trouver immédiatement.

Au moyen de son pique-pêne, le détective avait facilement ouvert la porte et s'était tenu caché pendant de longues heures dans l'étroit espace entre le canapé et le plancher.

Il connaissait depuis deux jours les projets de Martin; mais il voulait se rendre compte de la chose à coup sûr et voir si le sportsman irait jusqu'au bout de son honteux complot.

— Bah! si j'ai perdu un peu de temps, se disait-il en époussetant ses habits, je suis désormais certain de mon affaire. Il ne fallait courir aucun risque de me tromper; mais maintenant que j'ai vu la pilule, nous allons rire!

Il était habillé comme un employé subalterne des écuries, et une plaque d'agent du shérif, fixée sur son veston, lui donnait le droit d'entrer sans contrôle dans les écuries et de parcourir toutes les parties du champ de courses. En outre, il portait, comme signe de reconnaissance, le ruban aux couleurs de Denver Bay, avec le nom du propriétaire du cheval.

De cette façon, il pourrait se tenir près de Denver Bay jusqu'au moment où le pavillon tomberait, donnant le signal du départ, sans avoir à craindre d'éveiller les soupçons et de se faire expulser.

— Si les choses suivent leur cours normal, pensa le détective, la course d'aujourd'hui ménagera bien des surprises à quelques sportsmen... Très probablement, ce soir, l'honorable Mr. Johnson se trouvera plus pauvre de quarante mille dollars, et les pauvres enfants dont la fortune est confiée à la garde de Wheeler ne seront plus ruinés.

Le couloir semblait libre. Nick Carter sortit avec précaution, ferma silencieusement la porte derrière lui et se mêla aux gens qui circulaient sur le trottoir, en ayant soin de ne pas attirer l'attention.

Lorsqu'il eut fait quelques pas, il sentit sur son épaule un léger coup et, se retournant, il vit Chick toujours vêtu en jockey.

Sans se dire un mot, les deux détectives allèrent jusqu'à un endroit où ils pouvaient parler sans être entendus.

— As-tu vu le shérif? demanda vivement le maître.

— Oui. Tout a été parfaitement organisé dans la prison. Brower et Morris sont enfermés chacun dans une cellule très isolée, éloignée de toute espèce de communication. Ils ne peuvent avoir aucune relation entre eux ni avec le dehors, et personne ne peut apprendre leur arrestation.

— Est-ce qu'ils n'ont pas cherché à envoyer un messager?

— On ne peut rien te cacher! dit Chick en riant. Brower a même invoqué son amitié intime avec le président des Etats-Unis. Il a menacé le shérif de le faire destituer, s'il ne l'autorisait pas à envoyer

un messager pour faire annuler son pari de dix mille dollars.

— J'espère que le shérif n'a pas donné dans le panneau?

— Pas de danger!...

— Qu'est-ce qu'il a dit du billet que je t'ai donné pour lui?

— Il en a ri comme un bossu!

— Il ne pouvait pas du tout comprendre pourquoi j'avais besoin de ses gens... A présent je pense qu'il se l'explique!

— Ainsi tu ne lui avais rien confié, Nick?

— Je n'en ai pas eu besoin. Dès qu'il a su à qui il avait affaire, il m'a remis un plein pouvoir sans demander d'explication... Mais pour en revenir à nos moutons, poursuivit le détective, il faut que, cet après-midi, tu te tiennes le plus près possible du poteau et de Denver Bay, mais sans te faire remarquer... J'espère qu'il n'y aura pas trop de grabuge.

— Ne te fais donc pas plus poltron qu'il ne faut, mon vieux. Le grabuge ne t'a jamais fait peur, non plus qu'à moi.

Quelques instants après avoir quitté son cousin, Nick Carter entra dans une petite droguerie située sur le chemin du champ de courses.

Il s'adressa au commis, occupé derrière le comptoir à préparer un remède.

— Je désirerais avoir une pilule de sucre, dit-il en souriant.

Le commis saisit un bocal en porcelaine et y prit une poignée de pastilles homéopathiques.

— Non, merci, pas cela; c'est beaucoup trop petit pour ce que je veux faire, dit le détective. Et puis cela contient des médicaments, n'est-ce pas?

— Oui, au trentième degré, répondit le potard. Savez-vous comment on fabrique ces pastilles?...C'est extrêmement simple. Celles-ci sont à la noix vomique. On mélange une livre de poison avec un quintal de sucre en poudre.

«De ce mélange on prend une livre que l'on remélange avec un autre quintal, et ainsi de suite trente fois... Vous pouvez maintenant vous figurer combien est minime la quantité de poison contenue dans chacune de ces pastilles. Autant dire rien, quoi!

Et le commis, pour prouver sans doute la force de sa démonstration et la parfaite inocuité des pastilles, en prit quelques-unes qu'il mit dans sa bouche et qu'il mâcha en roulant comiquement les yeux.

— Non, c'est autre chose qu'il me faut, répliqua le détective.

Il s'approcha d'une vitrine remplie de jouets de toute sorte et désigna du doigt une coupe remplie de billes de verre et d'agate.

— Voyez cette bille, dit-il au commis; celle en verre, au centre de laquelle il y a un petit cheval?... Je voudrais une pilule de sucre de cette grandeur, tout à fait ronde, lisse et dure, comme une vraie bille. Pouvez-vous me procurer cela?

— C'est bien facile, Monsieur.

— Eh bien, alors, dépêchez-vous, je vais attendre.

Le commis disparut dans son laboratoire et revint au bout de quelques minutes.

— Voilà votre pilule, faite exactement d'après vos prescriptions, dit-il au détective. Mais il faut une ou deux minutes avant qu'elle soit dure.

— Elle durcira, vous en êtes sûr?

— Elle deviendra comme de la pierre!

Nick Carter acheta quelques cigares, il en alluma un et s'avança, les mains derrière le dos, jusqu'à la devanture de la droguerie. Pour passer le temps, il engagea avec le commis une conversation tout à fait intéressante sur la mauvaise récolte dans le district de Vuelta Abajo.

Au bout de quelques temps, il aperçut Amos qui passait sur le trottoir en face et entrait furtivement dans une petite écurie de louage, éloignée seulement de quelques maisons.

— Qu'est-ce que c'est que ce local en face? demanda-t-il à l'élève pharmacien.

— Ne m'en parlez pas, Monsieur, répondit celui-ci. C'est un opprobre pour le voisinage. Il y vient une quantité de gens louches. Les jours où il n'y a pas de courses, l'écurie ne fait pas beaucoup d'affaires.

Nick Carter enleva le nœud aux couleurs de Denver Bay, de façon à rendre visible la plaque de métal qui le désignait comme agent du shérif.

— Bon, fit le droguiste en souriant. Votre pilule a durci; la voilà, Monsieur!... Elle est assez grosse pour sucrer toute une cafetière.

— Ce n'est pas pour cela que je l'ai fait faire, dit le détective en prenant la boule de sucre. Je compte m'en servir pour sucrer quelque chose de plus sérieux.

Il fit au pharmacien un salut écourté et, traversant la rue, il se dirigea vers l'écurie qui était un «opprobre» pour le quartier.

Amos, assis sur un banc devant l'entrée, causait avec quelques palefreniers.

— Voici un nouveau deputy-sheriff, chuchota l'un d'eux; et, se tournant vers Nick Carter, il ajouta à haute voix:

«Il n'y a pas longtemps que vous êtes dans le métier, hein, pard?

— Non, répondit Nick Carter, qui affectait des manières de lourdaud. Je n'ai été assermenté que ce matin.

— C'est bien ce que je pensais, car je ne vous ai jamais vu par ici.

— Je vous disais donc, poursuivit Amos, dont le récit avait été interrompu par l'arrivée du détective, que le gaillard est le meilleur sauteur que j'aie jamais vu. Je ne saurais vous dire au juste la distance qu'il a franchie, mais c'était bien douze pieds pour le moins.

— Moi aussi je suis bon sauteur, fit Nick Carter en se mêlant à la conversation.

Les palefreniers se lancèrent des clins d'œil significatifs. L'agent du shérif, avec son air benêt et suffisant, leur paraissait tout à fait propre à une mystification; et ils comptaient bien en outre lui carotter quelque argent.

— Quelle distance pouvez-vous donc sauter? demanda l'un d'eux.

— Heu!... Je ne pourrais vraiment pas le dire. Mais on ne trouvera pas facilement quelqu'un pour me damer le pion!

— Eh bien, venez, pard!...proposa un autre. Nous allons sauter derrière l'écurie.

Sans prononcer une parole, le détective suivit les palefreniers, qui ricanaient entre eux en se faisant des signes d'intelligence. Il se débarrassa de son veston et de son gilet.

— Très bien, grommela Amos, après que Nick Carter eut exécuté, à dessein, un saut médiocre. Mais je saute mieux que ça!

— Que pariez-vous que vous ne sautez pas plus loin que moi?... Moi, je mets cinq dollars!

Amos acquiesça de la tête et mit bas son veston et son gilet, que le détective ramassa soigneusement et posa sur les siens.

On confia l'enjeu à un des palefreniers, et naturellement Amos gagna sans difficulté les cinq dollars du faux agent.

— C'est de la guigne! grogna Nick Carter. Est-ce que vous savez aussi bien courir que sauter?

— Hum!... Moi je cours assez bien, dit l'un des palefreniers.

— Non, je ne veux pas parier avec vous, je veux regagner l'argent que j'ai donné au sauteur, déclara Nick Carter, en s'asseyant sur les vêtements posés à terre. Je parie cinq dollars qu'il battra tous ceux présents dans une course autour du pâté de maisons.

— Je ne crois pas être le meilleur coureur, dit Amos, qui s'était déjà entendu par signes avec les palefreniers.

«Mais puisque l'argent vous sort de la poche si facilement, je veux bien essayer.

Les vauriens se réjouissaient d'avoir trouvé cette bonne dupe.

Ils se mirent en rang, et, au signal convenu, ils longèrent la rue en courant, tandis que Nick Carter les suivait, après avoir vivement ramassé le veston et le gilet d'Amos.

Le détective eut soin de se tenir à une assez grande distance en arrière et fouilla vivement les poches du veston.

— Battu! crièrent les palefreniers en riant, lorsque l'un d'entre eux eut atteint le coin de rue le plus proche.

— Au diable! grogna Nick Carter en enfilant les vêtements d'Amos, je n'ai décidément pas de chance avec les paris. Si on m'y repince à en faire...

Ils avaient déjà rebroussé un bout de chemin, lorsque Amos tout hors d'haleine accourut, criant au détective:

— Eh! pard, vous avez mis mes vêtements!

— C'est pourtant vrai! fit Nick Carter, tout étonné. C'est donc pour ça que je n'entrais pas bien dans le veston!

Amos lui arracha rudement le veston et le gilet, qu'il endossa aussitôt, puis il se retira dans un coin obscur de l'écurie.

Nick Carter, qui ne le perdait pas de vue sous ses paupières baissées, le vit fouiller précipitamment dans la poche du veston et examiner avec un soin tout particulier le contenu d'une petite boîte...

— Va toujours, mon garçon, pensa le détective, tu trouveras ta petite boîte et ta pilule dedans; mais celle-ci ne fera pas l'effet que tu t'en promets... En attendant, moi, je vais faire analyser cette autre petite boule, que j'ai trouvée justement dans cette petite boîte, où la mienne l'a remplacée.

Bientôt après, le détective prenait congé des palefreniers ravis.

Le Handicap de Nick Carter.

Le champ de courses de Brooklyn était plein d'animation.

Les parieurs se pressaient à travers les rangs des spectateurs pour placer, au dernier moment, leur argent chez les bookmakers.

Chose étrange, Denver Bay était le grand favori.

L'heure de la course arriva.

Le numéro de la course était affiché; les coureurs furent amenés un à un près du poteau du starter.

— Denver Bay! Denver Bay! murmuraient des centaines de voix, lorsque le cheval, monté par le petit jockey, arriva au petit galop.

— Holà! s'écria le jockey en voyant venir à lui un deputy-sheriff qui portait les couleurs du cheval. C'est vous le gommeux d'hier, n'est-ce pas?

— C'est-à-dire qu'hier j'étais le gommeux, répondit le faux agent en souriant.

— Hé là! faites place, s'il vous plaît! cria tout à coup Amos, qui s'approchait, une éponge à la main, du cheval fringant.

Le détective observait le gredin avec attention; un sourire sardonique éclaira son visage lorsqu'il vit pendant quelques secondes briller dans la main d'Amos un petit objet blanc qu'il fourra dans la bouche de Denver Bay en lui caressant les naseaux.

On se rendit alors au poteau.

Les chevaux, montés par leurs jockeys bariolés, se mirent sur une ligne irrégulière.

Il fallut recommencer plusieurs fois le départ, si bien que le piétinement des chevaux soulevait déjà un nuage de poussière.

Enfin le signal définitif fut donné, et les chevaux partirent comme une volée de flèches.

Denver Bay prit la tête d'un élan prodigieux et laissa bientôt tous les autres derrière lui.

Des cris assourdissants, des hourras qui ressemblaient à des hurlements de damnés, retentirent dans les rangs des spectateurs. On distinguait surtout le nom répété de Denver Bay!

Les coureurs passaient comme une trombe; on ne voyait que des corps et des coups tendus en avant; les vestes multicolores des jockeys flottaient au vent comme des éclairs... Les cravaches fendaient l'air, et le nuage de poussière soulevé par la course s'épaississait de plus en plus.

On était au dernier tour de piste.

— Daisy faiblit! crièrent quelques voix.

— Denver Bay tient la tête, hurlait-on de toutes parts, et des centaines de mouchoirs agités dans les tribunes saluaient le vainqueur presque certain.

Nick Carter se tenait tout près d'Amos, lorsque le peloton des coureurs parut au dernier tournant.

Il vit la pâleur mortelle qui se répandait sur les traits du coquin, et il sentit, pour ainsi dire, le tremblement qui s'emparait de lui.

— Vous m'avez battu au saut en longueur, lui dit-il d'une voix moqueuse, mais maintenant, que voulez-vous parier que Denver Bay gagne le handicap?

Amos ne répondit pas.

Il s'éloigna en titubant comme un homme ivre et en poussant des grognements inarticulés.

— Il est temps, cependant, il est grand temps! l'entendit murmurer Nick Carter, comme le tonnerre des sabots se rapprochait de plus en plus. Si cela ne se produit pas bientôt, je suis perdu!...

Entouré d'un suffocant nuage de poussière, le peloton arrivait ventre à terre, Denver Bay tenant toujours la tête.

— C'est ma ruine! gémit Amos, qui ne savait plus ce qu'il faisait.

Les chevaux étaient déjà tout près.

A ce moment, Nick Carter vit surgir Martin.

Son visage décomposé exprimait une fureur voisine de la folie. Il saisit à la gorge son complice, par lequel il se croyait ignoblement trahi.

Les deux hommes tombèrent ensemble et se roulèrent sur l'herbe comme deux serpents.

Les chevaux passèrent comme l'éclair devant la foule enthousiaste.

Denver Bay gagnait de deux longueurs.

Un tumulte inénarrable s'ensuivit, comme il arrive toujours en ces cas-là.

Toute l'attention se concentrait sur le vainqueur, et personne ne remarquait les deux escrocs, que le détective avait si victorieusement battus avec leurs propres armes, et qui ne cessaient de s'allonger des coups terribles et de se démener comme des possédés.

Wheeler, exultant, s'approcha de Nick Carter et lui serra la main avec la plus vive gratitude, sans que l'émotion lui permît d'articuler une parole.

— Vous êtes mon sauveur, bégaya-t-il enfin d'une voix étouffée. Vous avez écarté de moi la misère et le déshonneur... Vous m'avez empêché de me suicider... Car je n'avais plus d'autre recours...

— Bon, bon, Mr. Wheeler, se défendait le détective. Montez tranquillement dans votre voiture; je vous accompagnerai. Grâce à Dieu, tout a bien marché!... Je vais dire à notre jockey victorieux qu'il se présente demain à votre bureau, et que, jusque-là, il soit discret.

Quelques minutes plus tard, le détective quittait le champ de courses avec le courtier rayonnant.

— Franchement, dit alors Nick Carter, je ne voudrais pas souvent m'occuper de pareilles affaires! Elles me répugnent.

— Vous avez pour toujours fait de moi votre obligé, répétait éperdument Wheeler. Mes pupilles sauvés de la ruine!... Cette leçon donnée aux escrocs du champ de courses!... Et les voleurs de mes vingt mille dollars sous les verrous!...

— C'est pour moi le point important! répondit le détective. Mais j'espère que je ne frauderai plus aux courses, même pour la bonne cause... Je ne me doutais pas que la campagne amènerait un si bon résultat... Allons, j'espère que cet événement vous servira de leçon, Mr. Wheeler. Vous vous souvenez

de ce que vous m'avez promis lorsque j'ai consenti à me charger de votre affaire?

— Comptez sur moi, s'écria chaleureusement Wheeler. Je saurai agir en homme d'honneur et faire oublier ma faute! Je placerai l'argent de mes pupilles en valeurs sûres, hors de l'atteinte des aigrefins, et aussi à l'abri de mes imprudences!...

— Merci! fit Nick Carter en lui serrant amicalement la main. Je vous demande, en outre, de donner mille dollars au petit jockey qui viendra vous trouver demain matin; il les a bien gagnés, cet enfant!... Et puis, écoutez mon conseil: réalisez votre gain dès cet après-midi. Les pool-rooms ont été très éprouvés par la victoire de Denver Bay, et demain il serait peut-être trop tard. Moi-même, j'ai gagné une forte somme, bien malgré moi, et je n'en suis pas plus fier... Je regarde cela comme de l'argent mal acquis. Heureusement il y a à New-York bien des établissements de bienfaisance qui l'accepteront avec reconnaissance. Au revoir, Mr. Wheeler...

Et le détective quitta son client, qui se fit immédiatement conduire aux différents pool-rooms où les paris avaient été conclus.

Le conseil du détective était bon, car si Wheeler fut payé, ceux des joueurs qui se présentèrent à la fin de l'après-midi trouvèrent visage de bois.

D'après une estimation superficielle, les escrocs des champs de courses et leurs alliés des pool-rooms perdirent dans cette journée plus de deux millions de dollars.

Plusieurs de ces établissements furent obligés de fermer, et quelques autres furent envahis et mis à sac par la foule furieuse.

Inutile d'essayer de peindre la joie et la reconnaissance du petit jockey, lorsque Wheeler lui remit un billet de mille dollars. Il ne savait comment exprimer ses sentiments à Nick Carter et au courtier.

Brower et Morris, condamnés chacun à dix ans de travaux forcés, purgent leur peine dans la maison de correction de Sing-Sing. Et, malgré son dégoût si énergiquement exprimé pour des affaires de ce genre, Nick Carter se félicite d'avoir pu sauver de la misère deux enfants innocents, en même temps qu'il retenait sur la pente du vice James Wheeler, dont la carrière fut désormais parfaitement honorable.

— FIN. —

Le prochain fascicule (No. 107) contiendra:

Le Bouton de Manchette, ou les Etrangleurs de Chicago.

CURIOSITÉ

Sâr Dubnotal Le Grand Psychagogue

Publie ses Mémoires relatifs aux résultats merveilleux qu'il a obtenus par la pratique des sciences secrètes: **Hypnotisme, Magnétisme, Suggestion, Auto-Suggestion, Spiritisme, Somnambulisme, Télépathie, Télepsychie, Lévitation, etc.**

Les Mémoires de **Sâr Dubnotal** paraissent chaque vendredi, à partir du 15 Janvier 1909, en fascicules de 32 pages, grand format, à **0 fr. 25.**

En vente chez tous les Libraires et Marchands de Journaux ou à notre Maison

NOUVEAUTÉS

VIENT DE PARAITRE : LE QUATRIÈME VOLUME DE

Nick-Carter et de Buffalo-Bill

Chaque volume contient les fascicules nos 76 à 100 et coûte :

En Reliure ordinaire, très soigné, Couverture bleue ou marron..... **8 francs**
En Reliure de luxe, doré sur tranche, — ..... **10 francs**

Les trois premiers volumes de chaque ouvrage existent toujours aux mêmes prix et conditions.

SCIENCE et **MAGIE**

Il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir telle faveur que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, de se faire aimer, de prendre à la main, les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpent, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître les philtres magiques, triomphateurs de l'amour. Les secrets des guérisons de toutes les maladies, les nouvelles pratiques des envoûtements, etc., etc. — Prix 2 francs.

Franco par la Poste, pli fermé, 2 fr. 50.

Ecr.: Mme GUÉRIN, 17, rue Laferrière, Paris.

Couvertures : Nous rappelons à nos Lecteurs que nous vendons séparément des couvertures bleues ou marron, pour les quatre premiers volumes de BUFFALO-BILL et de NICK-CARTER, au prix de **1 fr. 25** chacune.

A. Eichler, édit., impr., Paris.

Le Gérant: Salmon.

Nick Carter

Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

1. Un Maître du Crime.
2. L'Affaire Carruthers.
3. Inez Navarro.
4. Le Serment fatal.
5. La Pointe du Poignard.
6. Dans le Brouillard.
7. Un Voisin mystérieux.
8. La Victime d'un Empoisonneur.
9. Un Malade dangereux.
10. Les Pires Voleurs de New York.
11. Le Prince des Bandits du Grand Monde.
12. La Pension meublée de Madame Durk.
13. Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.
14. Un Meurtre sur le Grand Chemin.
15. Un Colis macabre.
16. Un périlleux Voyage.
17. La Piste sous les Eaux.
18. Le Banc des Témoins.
19. Une Nuit dehors.
20. La Chasse aux Documents.
21. Une Effraction bien faite.
22. Le Docteur Quartz.
23. L'Homme aux Nerfs d'acier.
24. Les Assassins du Grand Hôtel.
25. Les Aventures d'un Pendu.
26. La Haine d'une Sorcière.
27. Le Diable dans une Maison de Fous.
28. Un singulier Nœud coulant.
29. La dernière Partie du Docteur Quartz.
30. Un Compagnon suspect.
31. La Cité du Lac Michigan.
32. Les Voleurs de Cadavres.
33. Sur le Chemin des Coyotes.
34. Un Maître Chanteur femelle.
35. Dans l'Hypnose.
36. Un Complot anarchique.
37. Les Initiales mystérieuses.
38. Un lugubre Problème.
39. Un Enlèvement énigmatique.
40. Les Compagnons du Crime.
41. César, le Chien Détective.
42. La Locomotive No. 13.
43. Les Empoisonnements de l'Alameda.
44. Le Bouge de Mammy Tooter.
45. Un quadruple Assassinat.
46. Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.
47. Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.
48. La Cigarette révélatrice.
49. L'Araignée rouge.
50. Turklinken-Joseph.
51. La Piste sanglante.
52. Le Vol de l'Étoile en diamants.
53. Les Voleurs de la Voie ferrée.
54. Le Voleur volé.
55. Le Crime d'un Docteur.
56. Hook Max.
57. Une périlleuse Aventure.
58. Les Conjurés de Brookville.
59. Le Testament de Mr. King.
60. Une Captation d'Héritage.
61. Un Plan diabolique.
62. La Chasse aux Millions.
63. Le Choc électrique.
64. La Duchesse enlevée.
65. Keno McCall; Histoire tragique d'un
66. Le Piège mortel. [Suicide.
67. L'Énigme siamoise.
68. Les Joyaux de Mr. Hackett.
69. Un Tripot dans Bowery.
70. Un Tramway dangereux.
71. Au Casino de Palm Beach.
72. Une Victime de la Science.
73. L'Assassinat mystérieux de Fall River.
74. Patsy dans le Far-West.
75. L'Assassinat du Clergyman.
76. L'Oeil du Diable.
77. Un Mystère chinois.
78. La Maison des sept Démons.
79. La Reine des Sept.
80. Une Empreinte énigmatique.
81. Les Adorateurs du Diable.
82. Descente de Dazaar aux Enfers.
83. Le Dernier des mystérieux Sept.
84. Revenu de la Tombe.
85. Un Pacte avec Dazaar.
86. Mort de Dazaar.
87. Le Club des Treize.
88. Les Voleurs d'Enfants de San-Francisco.
89. La Grève à Pullmann, Chicago.
90. Un Cadeau de Noce.
91. Les Voleurs de Fret.
92. Un Forgeur de Chèques.
93. La Broche asphyxiante.
94. Le Meurtre de «L'Impératrice».
95. Un bizarre Instrument de Meurtre.
96. La Mort bleue.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur, **Paris,** 41, Rue Dauphine.
New-York, 33 First Street. **Londres, E. C.,** 290 Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstrasse 107.